

RUTH

DEVENIR L'ÉPOUSE
DU CHRIST

GERALD FLURRY

RUTH

DEVENIR L'ÉPOUSE
DU CHRIST

GERALD FLURRY

CETTE BROCHURE N'EST PAS À VENDRE.

Il s'agit d'une publication gratuite de l'Église de Philadelphie de Dieu faite au profit du public, dans le cadre d'un service éducatif.

© 2018, 2019 Philadelphia Church of God
All Rights Reserved

© 2023 Église de Philadelphie de Dieu
Version dérivée en français
Tous droits réservés

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Les Écritures citées dans cette publication sont, sauf indication contraire, issues de la version Louis Segond.

Cover: Melissa Barreiro

Il est facile de négliger le bref livre de Ruth dans l'Ancien Testament. Mais il fut écrit par le prophète Samuel, et contient certaines des prophéties les plus inspirantes de la Bible ! L'histoire de cette femme exceptionnelle est pleine de leçons qui peuvent aider le peuple de Dieu à se préparer aujourd'hui à l'appel le plus élevé que Dieu lance aux êtres humains : l'occasion d'être l'Épouse même de Jésus-Christ !

TABLE DES MATIÈRES

UN | 1

Ruth: un livre pour notre époque

DEUX | 27

Ruth était-elle Moabite ?

TROIS | 46

Sept étapes pour devenir l'Épouse du Christ

UN
RUTH:
UN LIVRE POUR
NOTRE ÉPOQUE

LE LIVRE DE RUTH FUT ENREGISTRÉ DANS LA BIBLE spécialement pour notre époque. Il est bien plus important que nous n'aurions tendance à le penser.

Le livre de Ruth commence ainsi : « Du temps des juges... » (Ruth 1 : 1). L'histoire de Ruth se passe durant la période des juges d'Israël. Le livre des Juges fait partie de ce que l'on appelle les anciens prophètes, qui sont, *à n'en pas douter*, des prophéties pour notre époque. (Faites la demande d'un exemplaire gratuit de mon livre *The Former Prophets: How to Become a King* [*Les anciens prophètes : comment devenir roi ; disponible en anglais uniquement*] pour savoir à quel point ces livres prophétiques s'appliquent à notre époque.) À l'époque des juges, Israël était très méchant

et très corrompu—une époque assez semblable à la nôtre.

Puisque le récit de Ruth se déroule durant cette période, on pourrait conclure, de manière tout à fait *logique*, que ce livre est aussi principalement pour ce temps de la fin.

Remarquez Juges 21 : 25 : « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon ». Il n'y avait *point de roi* en Israël à l'époque. Juges est le livre le plus sanglant de la Bible. En général, Israël ne demandait pas l'avis des juges. « Chacun faisait ce qui lui semblait bon. »

L'ultime espoir d'Israël réside dans la Seconde venue et dans notre mariage avec Jésus-Christ. Les prémices qui se préparent à ce mariage partageront le trône de David avec le Roi des rois.

Ce message est l'essence même du livre de Ruth. Ainsi, ce livre offre une solution à la période désastreuse des juges.

Presque toutes les autorités bibliques vous diront que le prophète Samuel a écrit ce livre. Les Juifs le croient certainement, et je le crois aussi. Samuel est celui qui supervisa la transition, en Israël, entre les juges et les rois—entre la nation qui n'avait pas vraiment d'autorité sur elle-même et celle qui en avait une, surtout sous la direction du roi David.

Samuel était prophète. Il *prophétisait* ! Et ce court livre est rempli de prophéties—dont certaines, vous le verrez, sont les plus inspirantes de la Bible !

Je veux vous montrer que le livre de Ruth est spécifiquement pour l'Église de Philadelphie de Dieu. Il s'adresse directement à nous !

Herbert W. Armstrong n'a pas compris grand-chose à ce livre. Dieu ne lui révéla pas de larges pans de ce

livre. Pourquoi ? Parce qu'il devait être révélé *seulement* aux élus de l'ère laodicéenne, la dernière ère de l'Église avant le retour de Jésus-Christ (Apocalypse 2 et 3). Nous verrons cela plus clairement au fur et à mesure que nous avancerons.

Il existe cinq livres que les Juifs considèrent comme les « rouleaux des fêtes » ; ils lisent chacun d'entre eux chaque année lors d'un jour saint particulier. Le jour de la Pentecôte, les Juifs lisent Ruth, un livre qui a une grande signification pour eux. Ce livre a une signification et une profondeur encore plus grandes pour les membres de la véritable Église de Dieu. Il doit être compris par ceux que la Bible nomme « prémices », qui sont appelés avant la Seconde venue de Jésus-Christ, le Messie.

Nous devons voir ces livres différemment de la façon dont ils étaient perçus à l'époque où ils furent écrits. La plupart des gens de cette époque n'avaient pas le Saint-Esprit de Dieu. Nous devons voir tout cela à travers le prisme de l'Esprit, ce qui change et approfondit toute l'idée maîtresse du livre ! N'oubliez pas que le Saint-Esprit fut également donné le jour de la Pentecôte (Actes 2 : 1-4).

Ruth et Boaz se fréquentèrent pendant la récolte du printemps, et se marièrent le jour de la Dieu accorde une grande importance à la maison de David. Il prophétise que Son peuple, dans la présente ère, jouera un rôle clé dans la préservation du trône de David juste avant le retour du Christ. Je crois que nous présenterons le trône de David au Christ ! Quel honneur ! Pensez-vous que Dieu laisserait les personnes rebelles, à l'esprit charnel, qui se sont assises sur ce trône physique, le présenter au Christ lors de Son retour ? Je pense que la Bible prouve assurément qu'Il ne le fera pas.

Il est absolument stupéfiant que dans le court, mais puissant livre de Ruth—dans lequel nous pouvons voir les origines physiques de la maison de David, *le point de départ de la lignée de David*—Dieu nous donne la compréhension de ce mariage entre le Christ et l'Église ! Cela devrait être une source de grand enthousiasme et d'inspiration pour le peuple de Dieu !

UNE FAMINE DANS LE PAYS

Ruth 1 : 1 nous dit qu'une *famine* sévissait en Israël. Je ne dis pas que *tout* dans ce livre est spirituel, mais si l'on regarde l'Israël spirituel dans ce temps de la fin, l'on se rend compte que le peuple de Dieu a été témoin d'une sérieuse famine spirituelle ! Après la mort de M. Armstrong, en 1986, ceux qui lui succédèrent se détournèrent du Christ et, pendant une courte période, il y eut une famine mortelle de la Parole. (Jacques 5 : 17-18 la décrit comme une sécheresse de 3 ans et demi, comme l'explique notre brochure *L'épître de Jacques*.)

L'Église de Philadelphie de Dieu commença en 1989. La famine prit fin lorsque Dieu nous donna le *Message de Malachie* afin de montrer aux membres de l'Église de Dieu ce qui se passait. Lorsque les gens rejoignaient l'ÉPD, ils racontaient comment ils étaient *affamés* spirituellement ! Ils ne recevaient aucune nourriture spirituelle dans les églises laodicéennes. Quelle bénédiction que d'être *nourri par Dieu* ! Il produit un *déluge* de révélations nourrissantes à cette Église.

Élimélec et Naomi étaient un couple riche avec deux fils. Israël connut une famine, et la famille subit beaucoup de pression à cause de sa richesse. Ils

déménagèrent donc dans le « pays de Moab » voisin pour s'éloigner de tous ces problèmes.

Alors qu'il se trouvait dans cette région, Élimélec mourut, laissant Naomi veuve. Cela créa évidemment plus de problèmes pour Naomi et sa famille. Les deux fils épousèrent des femmes locales. Puis, environ 10 ans plus tard, les deux fils moururent. Naomi se retrouva seule avec ses deux belles-filles, Orpa et Ruth (Ruth 1 : 2-5). Toutes trois désormais appauvries, Naomi décida de retourner chez elle, en Judée.

Tout se passait selon le plan de Dieu. Les noms des deux fils étaient *Machlon*, qui signifie *maladie*, et *Kiljon*, qui signifie *évanescent* [ou, *qui disparaît*]. Ils avaient été des fils très malades.

AMÈRE !

À ce stade de l'histoire, Naomi est un type de la véritable Église de Dieu, jusqu'à ce que Ruth ne la remplace comme type. Plus tard, Boaz devint un type de Jésus-Christ. Mais à ce stade, Boaz n'est pas encore dans le tableau. Naomi était seule et traversait une période très difficile. Elle avait perdu toute sa famille, à l'exception de ses deux belles-filles. Quelle image prophétique cela pourrait-il donner ?

Après la mort de M. Armstrong, l'Église entra dans son ère laodicéenne (Apocalypse 3 : 14-22). C'est l'époque où 95 % du peuple de Dieu se sont rebellés contre Dieu. De nombreuses prophéties montrent que Dieu va plonger les Laodicéens dans la grande Détresse [ou, *Tribulation*], et bien que la moitié d'entre eux va se repentir, l'autre moitié mourra pour toujours ! Cela pourrait être la plus grande calamité spirituelle jamais connue !

Lorsque l'on voit le chagrin accablant de Naomi au sujet de sa famille perdue, on a une idée de l'ampleur de cette tragédie spirituelle ! Lorsque Naomi retourna à Bethléem, elle dit aux gens : « Ne m'appellez pas Naomi [qui signifie *agréable*, ou *plaisant*] ; appelez-moi Mara [qui signifie *amère*] » (Ruth 1 : 20). Il était terriblement *amer* pour cette femme de perdre sa famille ! « J'étais dans l'abondance à mon départ, et l'Éternel me ramène les mains vides. Pourquoi m'appelleriez-vous Naomi... ? » (verset 21). Sa famille lui fut enlevée, et il lui fut difficile de l'accepter ! Pourquoi ne serait-ce pas le cas ?

Naomi, alors un type de l'Église, exprime *les émotions de Dieu* à propos de tout ce qui est arrivé à l'Église de Dieu aujourd'hui ! Son chagrin reflète ce que Dieu ressent ! Vous devez assurément croire que Dieu exprime ici Ses émotions, en disant : *Regardez, c'est ma famille ! Voyez ce que j'ai perdu ! Ce sont des fils engendrés par l'Esprit qu'Il perd ! Quel père doté d'un amour agape ne serait pas ému et n'éprouverait pas des émotions profondément amères face à une perte aussi colossale ? C'est probablement la pire crise spirituelle jamais vécue dans l'Église de Dieu ! Cela ne se produisit pas alors que M. Armstrong était vivant, mais cela est arrivé dans cette dernière ère de l'Église parce que les Laodicéens ont rejeté ce qu'il a enseigné.*

Nous devons ressentir la calamité laodicéenne comme Naomi qui a pleuré la perte de sa famille—et bien plus encore ! Sa perte était physique ; la nôtre est spirituelle. Nous devons nous rendre compte du *danger* que cela représente et réaliser, par amour *agape*, que c'est une perte énorme pour Dieu ! Dieu a été remué et attristé par tout cela, et Son peuple devrait refléter Son chagrin.

Naomi avait été réduite à néant. Elle vivait vraiment une dure épreuve. Perdre un mari remarquable et deux fils, qu'elle aimait tendrement, était, pour le moins, une épreuve énorme et ardente !

Parfois, dans l'épreuve, nous avons du mal à voir le bien qu'elle peut nous apporter ; nous ne comprenons pas pourquoi Dieu le permettrait. Combien d'entre nous resteraient avec Dieu si nous perdions notre mari et nos deux fils ? Mais nous devons avoir la foi pour savoir que Dieu est amour, et qu'il ne fera *jamais* rien qui puisse nous nuire. Nous devons savoir par la foi que notre Mari nous protégera de toutes les manières possibles. Lorsque vous vivez une épreuve grave, vous devez vraiment le savoir, sinon vous risquez de vous détourner de Dieu, comme beaucoup l'ont fait ! Nous devons toujours nous soumettre à Dieu, même lorsqu'Il nous discipline.

Lorsque Naomi traversait toutes ses épreuves, elle n'avait aucune idée réelle de l'orientation que Dieu donnait à la situation. Pourtant, aussi difficile que cela ait été pour Naomi, à travers tout cela, elle resta loyale et fidèle à Dieu. Elle décida simplement qu'*elle ne quitterait pas Dieu*. Elle savait que Dieu travaillait à quelque chose, particulièrement à travers Ruth. Mais elle dut l'apprendre au fur et à mesure.

Cette femme remarquable ne cessa jamais d'obéir à Dieu. Et elle était sans aucun doute une femme remarquable.

Suivre Dieu et se préparer à la royauté n'est pas toujours facile. Mais Dieu nous donne bien une profusion de bénédictions si nous Lui obéissons et Lui sommes fidèles. L'épreuve de Naomi donna lieu à l'une des plus grandes bénédictions qu'une femme ait reçues dans la Bible ! Elle finit par jouer un rôle énorme dans l'établissement de la maison de David—les descendants de David, y compris

le Christ ! En fin de compte, Naomi sert de monument pour l'éternité—canonisée par le grand Dieu en raison de sa loyauté en dépit de ses graves épreuves ! Elle a un monument, juste là, avec David (Ruth 4 : 14-17).

DIEU LAISSE LE CHOIX

Naomi commença ainsi le voyage de retour vers Juda. Elle savait qu'il y avait encore des problèmes là où Dieu la conduisait.

Les deux belles-filles partirent avec Naomi. Mais ensuite, par l'inspiration de Dieu j'en suis sûr, Naomi leur parla de ce choix difficile qu'elles auraient à faire. « Naomi dit alors à ses deux belles-filles : Allez, retournez chacune à la maison de sa mère ! Que l'Éternel use de bonté envers vous, comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts [c'est-à-dire, leurs maris décédés] et envers moi ! Que l'Éternel vous fasse trouver à chacune du repos dans la maison d'un mari ! Et elle les baisa. Elles élevèrent la voix et pleurèrent » (Ruth 1 : 8-9). Ce fut un moment de grande émotion pour ces femmes.

« Et elles lui dirent : Non, nous irons avec toi vers ton peuple » (verset 10). Les *deux* filles déclarèrent à ce stade qu'elles voulaient rester avec Naomi.

Mais Naomi répliqua avec plusieurs arguments (versets 11-13). C'est la façon dont Dieu, à toute époque, nous fait calculer le coût. Nous devons réaliser pleinement ce dans quoi nous nous impliquons avant de nous engager à suivre Dieu.

À ce moment-là, Orpa revint sur sa position. « Et elles élevèrent la voix, et pleurèrent encore. Orpa baisa sa belle-mère, mais Ruth s'attacha à elle » (verset 14). Orpa tourna le dos à Naomi tandis que Ruth lui resta fidèle.

Orpa signifie *tourner le dos*, ou *faire demi-tour*. Son nom était une prophétie de ce qu'elle fit. Le fait qu'il soit dit qu'elle *fit demi-tour* montre qu'à un moment donné elle connut le Dieu d'Israël. Orpa fut sur la bonne voie pendant un certain temps, mais ici elle prit une décision dangereuse. Je pense que l'on peut dire qu'elle était *tiède*.

Nous pouvons déjà commencer à glaner quelques bons renseignements sur l'histoire et la prophétie de l'Église de Dieu. Dans ce temps de la fin, c'est exactement ce que les Laodicéens ont fait.

Il semble qu'une église tournera toujours le dos à Dieu, puis il y aura un reste, comme Naomi et Ruth, qui *s'attachera* à Dieu, quels que soient les problèmes. Dieu nous laisse le choix—Il ne nous impose rien. Il veut que nous soyons enthousiasmés par ce mariage et que nous le choisissons avec passion ! Il veut nous le rendre aussi réel que possible afin que nous réalisions ce qui nous est proposé et fassions le bon choix.

Dans Matthieu 24 : 41, le Christ prophétise qu'en ce temps de la fin, il y aura deux femmes qui moudront au moulin ; l'une sera emmenée dans un lieu de refuge tandis que l'autre sera laissée afin d'affronter la grande Tribulation !

Ce que les Laodicéens tièdes ont fait est vraiment dévastateur pour notre Père ! Pensez à un père, ou à une mère qui voient un membre de leur famille se diriger vers la mort physique et la mort spirituelle ! C'est émotionnellement épuisant !

Tout porte à croire que Orpa était à portée de voix de ce que Naomi dit ensuite : « Naomi dit à Ruth : Voici, ta belle-sœur est retournée vers son peuple et vers ses dieux ; retourne, comme ta belle-sœur » (Ruth 1 : 15).

ENGAGEMENT TOTAL

Ruth entendit également Naomi et décida de *s'attacher* à elle. Nous devons être comme Ruth et nous *attacher* à Dieu. Il y aura des difficultés à le faire, et nous devons calculer le coût ; mais regardez la récompense : nous allons épouser Jésus-Christ ! C'est ce que Dieu a de mieux à offrir aux hommes et aux femmes de ce monde—rien d'autre dans la Bible n'égale cela en gloire et en occasions ! Ce n'est pas une fantaisie ; c'est réel, et cela vaut la peine de se sacrifier et de s'efforcer. Nous devons atteindre un certain niveau de caractère avant d'être prêts pour notre mariage avec Jésus-Christ. Nous devons *aimer passionnément* la loi que Dieu donna lors de la première Pentecôte.

Regardez l'attitude incroyable de Ruth à l'égard de Naomi : « Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu ; où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient me séparer de toi ! » (Ruth 1 : 16-17).

COMME LA DÉCLARATION DE RUTH EST PUISSANTE ! C'EST L'ATTITUDE SINCÈRE QUE LE CHRIST VEUT CHEZ SON ÉPOUSE. IL VEUT UN ENGAGEMENT TOTAL DE SA PART.

Ce sont-là deux versets puissants. Nous pouvons méditer spirituellement sur ces deux versets et en tirer une grande signification. Par exemple, là où le Christ aura Sa maison et Son siège central, c'est là que seront les nôtres : à Jérusalem—et finalement, la *nouvelle Jérusalem*.

Ruth était l'essence même de la vraie loyauté. Elle avait l'engagement indéfectible qu'il faut pour être

dans le royaume de Dieu. Nous développons ce point au chapitre 3.

Ruth avait calculé le coût. Elle savait ce qu'elle faisait. Que fit donc finalement Naomi ? « Et quand Naomi vit qu'elle était déterminée à aller avec elle, elle ne dit plus rien » (verset 18 ; traduction selon la *Revised Standard Version*). Elle était absolument convaincue que Ruth était sincère.

Vous savez que si votre engagement est total, une partie de la pression de ce mode de vie sera forcément atténuée. Si Satan voit une réelle détermination en nous, il est plus susceptible de nous laisser tranquilles, pour ce qui est d'essayer de nous faire changer d'avis. Avons-nous la détermination de Ruth ? Occasionnons-nous les gens à dire : *Il n'y a pas besoin de parler à cette personne—elle sera dans cette Église jusqu'à sa mort*. Bien sûr, nous ne pouvons pas ignorer que Satan essaiera toujours de nous détruire.

LE PLAN DE DIEU DANS LES ÉPREUVES

Lorsque Ruth perdit son premier mari, ce fut une épreuve ardente pour elle. Nous avons plusieurs femmes dans l'Église de Dieu qui ont perdu leur mari, et pour la plupart d'entre elles, cela a été une épreuve ardente. Cela change presque tout.

Mais nous devons voir les choses comme Ruth. Elle savait que Dieu avait un but en faisant cela. Nous devons garder cela à l'esprit lorsqu'une dure épreuve nous afflige. Je ne peux penser à un meilleur exemple dans la Bible où une femme fit face à son épreuve ardente de cette façon. Ruth réalisa qu'elle avait quelque chose de spécial. Naomi était une grande femme, et Ruth savait que Dieu

la guidait. Elle reconnaissait qu'il y avait quelque chose *d'encore plus grand* qu'un mari physique !

Ruth était motivée par la crainte de Dieu ! Relisez son discours inspirant à Naomi : quelle attitude cette femme démontra—et ce, seulement peu de temps après la mort de son mari ! Elle vit quelque chose en Naomi qui était très différent de ce qui avait été dans son passé. Elle commençait à comprendre quelque chose de manière profonde !

Veillez ne pas vous méprendre : je n'essaie en aucun cas de minimiser l'importance d'un merveilleux mari ou d'une merveilleuse femme. Je sais que la perte d'un conjoint est une épreuve ardente. Je dis simplement que nous devons avoir la perspective de Dieu. Psaumes 116 : 15 dit que la mort d'un saint est *précieuse* aux yeux de Dieu. Précieuse !

Regardez ce que Dieu a fini par faire avec Ruth ! Ruth a joué un rôle essentiel dans la préparation du trône de David ! Il est vraiment émouvant de penser à ce que Dieu a accompli avec cette femme ! Vous devez reconnaître ce que Dieu a fait, en lui permettant de passer par cette épreuve. Il avait vraiment un plan pour cette femme !

BOAZ

Naomi et Ruth voyagèrent ensemble pour Juda, et arrivèrent finalement à Bethléem. Tous les gens reconnurent cette dame autrefois riche, et virent qu'elle avait été réduite à la pauvreté.

Elles arrivèrent à Bethléem au début de la moisson des orges (Ruth 1 : 22). À partir de ce moment, l'histoire se déroule pendant les 50 jours de la récolte de l'orge. Cela

porte sur les prémices parvenant à la *FIN* de la récolte lorsque le mariage a lieu.

« Naomi avait un parent de son mari. C'était un homme puissant et riche, de la famille d'Élimélec, et qui se nommait Boaz » (Ruth 2 : 1).

Encore une fois, Ruth est un type de l'Église. Boaz est un type de Jésus-Christ. Cette histoire devrait rendre notre mariage à venir avec le Christ extrêmement réel pour nous ! Toutes les émotions que nous ressentons à l'occasion d'un mariage physique ne sont qu'un exemple de l'enthousiasme, de la passion et de l'émotion que nous devrions ressentir à l'occasion de notre mariage spirituel ! C'est tellement plus merveilleux que le mariage physique—tout mariage physique vaudrait la peine d'être abandonné, s'il le fallait, pour cela ! Nous allons nous marier avec Jésus-Christ !

Boaz signifie « en lui réside la force ». Nous sommes faibles ; nous ne pouvons rien faire de nous-mêmes. Mais nous pouvons être forts si nous allons vers Jésus-Christ. Chez le Christ réside la force. Il n'y a de force spirituelle chez *aucun homme*, en dehors de Dieu. Mais vous pouvez être forts—que vous soyez un homme, une femme, un grand-parent ou un petit-enfant—parce que Dieu vous donnera la force. Nous devons simplement avoir le caractère pour aller à Lui et développer de la force par Sa puissance. Nous devons nous débarrasser de nos complexes d'infériorité. Oui, nous sommes les petits du monde, mais nous sommes les seuls à avoir une réelle force ! *C'est Dieu qui nous la donne*. Voilà la leçon !

La Bible affirme que Boaz était un *parent* de Naomi. L'*Anchor Bible* l'appelle *frère d'alliance*. C'est ce que nous sommes tous : des frères d'alliance ! Dans Ruth 3 : 2, où il est dit que Boaz est de leur famille, l'*Anchor Bible* traduit

cela par cercle d'alliance. Pourquoi sommes-nous ici-bas ? Pourquoi faisons-nous partie de cette petite Église opérant d'Edmond, en Oklahoma ? C'est parce que nous sommes des frères d'alliance ! Nous avons fait alliance avec *Dieu*, et Il a amené Son œuvre ici. Nous avons chacun dit au baptême que nous abandonnerions nos familles et même notre propre vie si nécessaire—que nous enterrerions nos os dans la véritable Église de Dieu. Cela fait de nous tous des frères d'alliance, et c'est pourquoi nous nous aimons les uns les autres. C'est pourquoi nous aimons les Laodicéens. C'est pourquoi nous aimons le monde tout comme Dieu.

UNE LOI D'AMOUR

La loi que Dieu donna à Israël stipulait que les veuves, les orphelins, les pauvres et les étrangers pouvaient glaner les champs des propriétaires terriens après la récolte (voir, par exemple, Lévitique 19 : 9-10). C'est une loi en Israël, conçue pour prendre soin de tout le monde. Personne n'est laissé de côté, tant que l'on est prêt à travailler. Il n'y a pas d'aide sociale si vous êtes capable de travailler mais que vous refusez de le faire ; si vous ne travaillez pas, vous ne mangez pas (2 Thessaloniens 3 : 10).

Dieu dit également que lorsque l'on moissonne, on ne doit pas ramasser tout ce qu'il y a dans les coins de son champ ; c'est pour les pauvres et les étrangers (Lévitique 23 : 22). Il dit que lorsque l'on moissonne et que l'on oublie une gerbe dans le champ, de ne pas retourner la chercher ; elle est pour l'étranger, l'orphelin et la veuve (Deutéronome 24 : 19). Il dit que lorsque l'on secoue les branches de l'olivier et que l'on n'obtient pas tout le fruit, de le laisser—pour l'étranger,

l'orphelin et la veuve (verset 20). Ce principe est répété à l'infini. C'est la loi de l'amour ! Dieu veille à ce que les gens soient pris en charge, aussi longtemps que leur attitude est bonne.

N'oubliez pas que la religion pure consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction (Jacques 1 : 27). Quel Dieu merveilleux et plein d'amour ! N'est-ce pas un gouvernement merveilleux dont vous voulez faire partie ? Sous ce gouvernement, si vous travaillez, vous réussirez. Pour moi, cela est très émouvant.

Pensez à la conclusion de Dieu : « Tu te souviendras que tu as été esclave dans le pays d'Égypte ; c'est pourquoi je te donne ces commandements à mettre en pratique » (Deutéronome 24 : 22). *Vous vous rappelez combien c'était dur quand vous étiez esclaves ? N'oubliez pas cette histoire ! C'est ainsi qu'il faut agir avec Dieu !*

Ruth vint et glana comme personne d'autre. Nous sommes la famille de Dieu, et Il ne laissera pas Sa Famille mourir de faim. Et lorsque Sa Famille a l'attitude qu'avait Ruth, Il nous donne des circonstances opportunes spéciales comme Il lui en donna. Ruth aimait la loi de Dieu. C'était une femme réputée et l'une des grandes femmes de la Bible.

Dans Jérémie 31 : 31-33, Dieu dit qu'Il fera une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda—et qu'Il écrira Sa loi *dans leurs cœurs* ! Il ne le fit pas dans le passé avec l'ancien Israël, mais Il le fera dans le futur, comme Il le fait déjà avec Son peuple engendré par l'Esprit ! Dieu nous aide à réellement aimer la loi d'amour ! Plus on la comprend, plus on l'aime ! Elle prend soin de tout le monde ! Personne n'est laissé sans les bénédictions de Dieu ! Et plus notre attitude est bonne, plus nous avons de bénédictions.

UNE FEMME SPÉCIALE

« Ruth la Moabite dit à Naomi : Laisse-moi, je te prie, aller glaner des épis dans le champ de celui aux yeux duquel je trouverai grâce... » (Ruth 2 : 2). Elle ne demandait pas la permission ici. Ruth était fermement déterminée à devoir soutenir Naomi et elle-même. Elle ne craignait pas de s'humilier et de travailler aux côtés des pauvres.

Le verset 3 dit que Ruth alla « par hasard » dans le champ qui appartenait à Boaz. Mais bien sûr, cela ne se produisit pas fortuitement. Dieu élaborait quelque chose parce que Ruth était vraiment une femme pieuse.

Boaz était un homme religieux—un homme authentique et pieux (verset 4). Son personnel aimait travailler pour lui.

Boaz avait récemment perdu sa femme, et Dieu était sur le point de lui en donner une autre. Il vit Ruth travailler dans les champs et demanda à l'un de ses contremaîtres de lui parler d'elle. Il pouvait voir qu'elle était une travailleuse acharnée, qui travaillait pour sa nourriture, et pour Naomi—et, en réalité, pour Dieu. Il était très impressionné. Pensez au parallèle spirituel ici. Sommes-nous de grands travailleurs ? Notre futur Mari le sait.

« Boaz dit à Ruth : Écoute, ma fille, ne va pas glaner dans un autre champ ; ne t'éloigne pas d'ici, et reste avec mes servantes. Regarde où l'on moissonne dans le champ, et va après elles. J'ai défendu à mes serviteurs de te toucher. Et quand tu auras soif, tu iras aux vases, et tu boiras de ce que les serviteurs auront puisé » (versets 8-9). Boaz devenait protecteur de Ruth. Il lui dit de ne pas s'inquiéter des hommes dans les champs, qui auraient pu avoir des attitudes lascives ou sournoises.

Boaz la protégerait d'eux. Ruth dut penser : *C'est le champ où il faut être !*

C'est ainsi que le Christ nous protège. Combien de fois nous a-t-Il sauvés de situations dont nous n'étions même pas conscients ? Dans combien d'épreuves, dont ne nous savions même pas qu'elles se présentaient à nous, nous a-t-Il empêchés de tomber ?

Ruth réagit avec une réelle humilité et un réel respect envers Boaz. « Alors elle tomba sur sa face et se prosterna contre terre, et elle lui dit : Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, à moi qui suis une étrangère ? » (verset 10).

Boaz aurait pu la regarder comme une pauvre femme glanant dans son champ, et l'ignorer comme une moins que rien. Mais il s'était renseigné sur son passé, et il était impressionné ! Elle avait quitté ses parents et sa ville natale, tout cela pour suivre le Dieu d'Israël (verset 11). Contrairement à d'autres, Boaz était sensible aux décisions capitales que Ruth avait prises.

Boaz dit à Ruth : « Que l'Éternel te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit entière de la part de l'Éternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier » (verset 12). Vous avez vu comment une mère poule protège ses poussins sous ses ailes ; elle combattrait Goliath s'il le fallait pour protéger ses poussins ! C'est ainsi que Dieu est, nous étreignant sous Ses ailes, prenant soin de nous et nous protégeant. Boaz reconnut que Ruth avait la foi et qu'elle était bénie par Dieu. Il savait qu'elle était une femme spéciale.

Après avoir parlé avec Ruth, Boaz demanda à ses ouvriers de permettre à Ruth d'accéder aux meilleurs endroits de ses champs et de ne jamais la réprimander (versets 15-16). C'est une image de la manière dont notre

Mari s'occupe de nous ! Nous sommes Sa famille, et Il va *s'assurer* qu'on s'occupe de nous si nous Lui sommes fidèles. Il ne va pas laisser Son Épouse être maltraitée ou négligée. Quel amour Dieu a pour nous !

CHERCHER LE REPOS

Les choses commençaient vraiment à s'améliorer pour Ruth. Bien sûr, à mesure que Ruth prospérait, Naomi en faisait de même. « Naomi, sa belle-mère, lui dit : Ma fille, je voudrais assurer ton repos, afin que tu fusses heureuse » (Ruth 3 : 1). Elles avaient une vie difficile, et Naomi voulait de la stabilité pour Ruth. C'est un type physique du repos dont parle Hébreux 4 : « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu »—un repos hors du péché et du dur labeur qui prévalait dans ce monde misérable. Naomi voulait que Ruth soit déliivrée de tout le travail, et de toute la souffrance qu'elles avaient traversée.

C'est le genre d'émotion que nous devrions avoir vis-à-vis du péché et de ce monde. Nous avons besoin de nous reposer du péché ! Quand on sait ce qu'il est sur le point de se produire dans ce monde—toute la tribulation qui culminera lors du Jour du Seigneur—on réalise à quel point nous avons *besoin* de ce repos ! Nous ne pouvons pas prendre soin de nous-mêmes ; nous avons besoin de Dieu pour nous protéger. Un jour, ce monde se prosternera devant Dieu comme Ruth devant Boaz et dira : *Oh Dieu, veuille nous donner ton repos !* Ce monde en a si désespérément besoin ! Nous sommes les seuls à vouloir dire aux gens de ce monde ce qu'ils se font à eux-mêmes et comment tout cela va se terminer.

Malheureusement, la plupart des gens dans le monde devront faire l'expérience de la pire calamité qui soit avant d'apprendre cette leçon.

Naomi voulait que tout se passe bien pour Ruth. Elle voulait voir Ruth épouser le riche Boaz et avoir une vie heureuse, épanouie, *reposante et paisible*.

JE FERAI TOUT CE QUE TU AS DIT

Naomi donna à Ruth des instructions particulières. « Et maintenant Boaz, avec les servantes duquel tu as été, n'est-il pas notre parent ? Voici, il doit vanner cette nuit les orges qui sont dans l'aire. Lave-toi et oins-toi, puis remets tes habits, et descends à l'aire. Tu ne te feras pas connaître à lui, jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire. Et quand il ira se coucher, observe le lieu où il se couche. Ensuite va, découvre ses pieds, et couche-toi. Il te dira lui-même ce que tu as à faire » (Ruth 3 : 2-4).

C'était une coutume étrange. D'une certaine manière, c'est un scénario dangereux. Vous, mesdames avec l'Esprit de Dieu, si quelqu'un vous ordonnait de faire cela, vous trouveriez cela très inhabituel, et même indigne. Mais concentrez-vous sur l'attitude incroyable de Ruth. « Elle lui répondit : Je ferai tout ce que tu as dit » (verset 5).

Quelle attitude ! Elle pensait que Naomi était si spéciale, et était si certaine que Dieu la dirigeait, qu'elle aurait fait tout ce que Naomi lui demandait. C'était peu orthodoxe, mais cela faisait également partie de la loi. Je pense que Ruth le savait et accepta donc de le faire.

Rappelez-vous, Ruth est un type de l'Église. Il ne s'agit pas de se tourner vers une femme ou un homme. Il s'agit de notre attitude envers Dieu. Oui, Il nous fera parfois

vivre des expériences désagréables. Mais nous devons nous efforcer d'adopter cette attitude merveilleuse : *Je ferai tout ce que tu as dit.*

C'est l'attitude que nous devons avoir envers Jésus-Christ. Il veut que nous en arrivions au point où nous disons : *Je ferai tout ce que tu me dis de faire*—même si nous ne le comprenons pas ! Rappelez-vous comment M. et Mme Armstrong observèrent les jours saints de Dieu pendant 14 ans avant que Dieu ne leur en révèle la signification. M. Armstrong regarda simplement dans la Bible et dit : *Je ferai tout ce que tu me dis.* Êtes-vous à ce point dévoués à votre Mari ? Même si la véritable Église de Dieu vous ordonne de faire quelque chose que vous ne comprenez pas complètement (tant que c'est biblique), direz-vous : *Je ferai tout ce que tu me dis ?* Vous humilierez-vous au point de vous soumettre totalement ? Et le ferez-vous avec une bonne attitude ? C'est là que se déroule la véritable bataille dans ces épreuves ardentes, et il faut parfois du temps pour s'en sortir.

C'est l'attitude que le Christ exige de Sa femme, une attitude qui montre que vous avez la foi que Dieu sait ce qu'Il fait. Lorsque nous avons cette attitude, Dieu a confiance qu'Il n'aura jamais un autre Lucifer qui se rebellera contre Lui. Dieu amènera chacun de nous à cet objectif avant que nous ne l'épousions.

Ruth n'a pas seulement *dit* qu'elle suivrait les instructions de Naomi, elle les a suivies en détail. « Elle descendit à l'aire, et fit tout ce qu'avait ordonné sa belle-mère » (verset 6). Dieu dit que si nous pouvons arriver au point où nous ferons *tout* ce qu'Il nous dit de faire sans compromis sur un seul détail, alors Il fera de nous Sa femme pour toute l'éternité. Et cela, c'est spécial !

Encore une fois, à quel point est-ce réel pour vous ? Notre mariage spirituel n'est pas très loin. Nous n'avons plus beaucoup de temps pour nous y préparer.

PROTECTION

« Boaz mangea et but, et son cœur était joyeux. Il alla se coucher à l'extrémité d'un tas de gerbes. Ruth vint alors tout doucement, découvrit ses pieds, et se coucha. Au milieu de la nuit, cet homme eut une frayeur ; il se pencha, et voici, une femme était couchée à ses pieds. Il dit : Qui es-tu ? Elle répondit : Je suis Ruth, ta servante ; *étends ton aile sur ta servante*, car tu as droit de rachat » (Ruth 3 : 7-9).

La demande de Ruth à Boaz, « *étends ton aile sur ta servante* », fait référence à une coutume de l'époque. Cela symbolisait la *protection*, comme un poussin qui cherche refuge sous l'aile de sa mère. Aujourd'hui encore, lorsqu'un Juif se marie, il étend sur sa femme les pans de son manteau de prière pour représenter sa protection sur elle. Ruth montra qu'elle voulait épouser Boaz, et il fit de même.

Dans un passage connexe d'Ézéchiël, le Christ décrit la transformation de Son Épouse : « Je t'ai multipliée par dix milliers, comme les herbes des champs. Et tu pris de l'accroissement, tu grandis, tu devins d'une beauté parfaite ; tes seins se formèrent, ta chevelure se développa. Mais tu étais nue, entièrement nue » (Ézéchiël 16 : 7).

Une fois que nous entrerons dans l'alliance du mariage, le Christ dit qu'Il nous protégera : « Je passai près de toi, je te regardai, et voici, ton temps était là, le temps des amours. *J'étendis sur toi le pan de ma robe*, je couvris ta

nudité, je te jurai fidélité, je fis alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Éternel, et tu fus à moi » (verset 8).

La protection de Ruth par Boaz est un élément essentiel de l'alliance. C'est un type de la protection que le Christ procure à Ses saints fidèles. Dieu dit qu'Il nous protégera, ou nous gardera sous Son manteau, si nous avons cette profondeur de soumission vis-à-vis de Lui. Et nous allons avoir encore plus besoin de Sa protection à l'avenir.

Ézéchiel 5 : 1-2 décrit la terrible destruction et l'asservissement qui toucheront les nations modernes descendant de l'ancien Israël. Un tiers des habitants de ces nations mourra d'un effondrement de la société, un tiers mourra lors d'une attaque militaire étrangère, et un tiers sera réduits en esclavage et emmenés captifs dans d'autres nations. Dieu dit que même parmi ceux qui survivront comme esclaves, Il tirera l'épée contre eux. Telle est la *colère* de Dieu envers le peuple d'Israël et même envers ceux de Sa propre Église laodicéenne, à cause de leurs péchés. La violence va produire des rivières de sang. Il va y avoir une dévastation nucléaire ! Dieu est *furieux* à cause de notre méchanceté et de notre mal—en particulier contre ceux qui l'ont connu. Il va punir, encore et encore comme l'humanité ne peut même pas l'imaginer, parce que nous n'avons jamais vu une telle calamité auparavant. C'est une chose effrayante que de tomber entre les mains du Dieu vivant !

Lorsque ces temps terribles s'abattront sur le monde entier, notre Époux veillera sur nous et nous emmènera dans un lieu de refuge. Remarquez le verset 3 : « Tu en prendras une petite quantité, que tu serreras dans les bords de ton vêtement ». En plein contexte de destruction, il est dit que Dieu prendra « une petite

quantité » de personnes—Ses élus—et les protégera ! Dieu emmènera ceux de Son peuple qui ont une attitude comme celle de Ruth dans un lieu de refuge. Le jour où cela sera nécessaire est à la porte. Personne sur Terre n'a jamais eu besoin de protection comme nous allons en avoir besoin dans un avenir proche !

Dieu nous protège déjà aujourd'hui. *Bien sûr*, nous avons des épreuves et des tests. Nous savons qu'Il permet les épreuves, et qu'elles surviennent toujours pour une raison importante : notre Mari nous prépare à l'épouser. Sans épreuves, nous ne grandirions pas ; nous stagnerions. Regardez ce que Dieu fait subir aux Laodicéens, juste pour que 50 % d'entre eux entrent dans Son royaume ! Il doit leur faire traverser une grande Tribulation nucléaire ! Et Il va devoir nous éprouver et nous tester pour que nous apprenions. Mais nous ne sommes jamais en dehors de Sa protection si nous Lui restons fidèles.

Tout bon mari veut protéger sa femme. Mais qu'en est-il de ce que le tout-puissant Jésus-Christ vous protège ? Alors que le reste du peuple d'Israël sera tué, mourra ou sera emporté en captivité, la protection qu'offre le Christ sera vraiment précieuse. C'est ce qu'Il fera pour ceux qui ont contracté leur alliance de mariage avec Lui, et l'ont respectée !

CARACTÈRE PIEUX

Ruth avait fait preuve de beaucoup de caractère en venant ainsi à la rencontre de Boaz, et celui-ci fut impressionné. « Et il dit : Sois bénie de l'Éternel, ma fille ! Ce dernier trait témoigne encore plus en ta faveur que le premier, car tu n'as pas recherché des jeunes gens, pauvres ou riches »

(Ruth 3 : 10). D'après ce que nous savons, Ruth avait environ 30 ou 40 ans, et Boaz avait entre 80 et 100 ans ! Il avait un esprit très jeune, comme vous pouvez le constater dans cette histoire. Pourtant, il savait que Ruth aurait pu choisir un homme plus jeune ou n'importe quelle autre tentation du monde. Mais elle voulait épouser Boaz.

Réalisez-vous que le caractère pieux est impressionnant pour Dieu ? Plus vous en construisez, plus le Christ vous veut comme Son Épouse !

Boaz poursuivit : « Maintenant, ma fille, ne crains point ; je ferai pour toi tout ce que tu diras ; car *toute la porte* de mon peuple sait que *tu es une femme vertueuse* » (verset 11). Les gens savent-ils que vous êtes vertueux ? Peuvent-ils *voir* que nous sommes le peuple de Dieu ? Menons-nous une vie que toute la ville remarque comme différente, vertueuse et pieuse ? Vous ne pouvez pas cacher un *tel* caractère. C'est ce que Dieu veut que nous démontrions et que nous continuions d'édifier.

Puis Boaz dit à Ruth qu'il n'était pas son plus proche parent. En Israël, si un homme mourait sans avoir d'enfants, le plus proche parent éligible du défunt devait épouser sa veuve afin de donner à cette dernière une descendance qui continuerait de porter le nom du mari décédé (Deutéronome 25 : 5-6). Avant que Boaz ne puisse épouser Ruth, il devait régler les choses avec cet autre parent.

C'est ce qu'il chercha à faire dès le lendemain. « Boaz monta à la porte, et s'y arrêta. Or voici, celui qui avait droit de rachat, et dont Boaz avait parlé, vint à passer. Boaz lui dit : Approche, reste ici, toi un tel. Et il s'approcha, et s'arrêta. Boaz prit alors dix hommes parmi les anciens de la ville, et il dit : Asseyez-vous ici. Et ils s'assirent » (Ruth 4 : 1-2). Même ici, nous voyons l'autorité dont fit preuve Boaz.

Les versets 3-6 montrent comment Boaz, en présence de ces 10 anciens, traita avec ce parent. Il fit tout légalement, exactement comme Dieu l'avait ordonné. L'homme annonça à Boaz qu'il ne voulait pas mettre en danger son propre héritage en prenant la responsabilité d'épouser Ruth. « [P]rends pour toi mon droit de rachat, car je ne puis pas racheter », dit-il (verset 6). Boaz était donc libre de prendre Ruth pour épouse.

« Alors Boaz dit aux anciens et à tout le peuple : Vous êtes témoins aujourd'hui que j'ai acquis de la main de Naomi tout ce qui appartenait à Élimélec, à Kiljon et à Machlon, et que je me suis également acquis pour femme Ruth la Moabite, femme de Machlon, pour relever le nom du défunt dans son héritage, et afin que le nom du défunt ne soit point retranché d'entre ses frères et de la porte de son lieu. Vous en êtes témoins aujourd'hui ! » (versets 9-10). Boaz avait totalement suivi les lois de Dieu. Lui aussi était une personne au caractère noble, et Dieu avait tout arrangé parfaitement pour lui.

ARRIÈRE-GRAND-MÈRE DE DAVID

Boaz et Ruth se marièrent, et peu après eurent un fils. « Les femmes dirent à Naomi : Béni soit l'Éternel, qui ne t'a point laissé manquer aujourd'hui d'un homme ayant droit de rachat, et dont le nom sera célébré en Israël ! Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse ; car ta belle-fille, qui t'aime, l'a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils » (Ruth 4 : 14-15).

Naomi nourrit cet enfant, et ils l'appelèrent Obed, qui signifie *servir*. Il grandit pour vraiment servir Dieu dans sa vie. Obed eut un fils nommé Isaï, qui servit également Dieu. Et Isaï eut un fils nommé David. Cet enfant né

de Boaz et Ruth était le grand-père du roi David. Ruth et Boaz étaient dans la lignée de David—Ruth eut une occasion phénoménale, et elle devint, en fait, l'arrière-grand-mère du roi David !

Pensez à tout ce que cette femme réalisa, puis pensez à ce que Dieu a accompli dans sa vie. C'est stupéfiant ! Après tout, un livre porte son nom dans la Bible ! Il faut croire qu'une femme qui ferait ce qu'elle a fait et qui a eu cette attitude va avoir une formidable et haute récompense dans l'avenir ! Elle n'était pas parfaite, mais elle a vraiment donné un merveilleux exemple.

Les prémices de Dieu seront des rois-sacrificateurs, servant avec David dans le monde à venir en tant que membres de cette lignée royale. C'est, là, l'accomplissement du jour de la Pentecôte. Ce jour donne vraiment au peuple de Dieu beaucoup de raisons de se réjouir, en particulier de notre merveilleux et extraordinaire mariage à venir avec Jésus-Christ !

DEUX

RUTH ÉTAIT-ELLE MOABITE ?

ON PEUT CONSIDÉRER RUTH COMME LE POINT DE départ de la lignée royale de David. Cela donne à l'histoire de Ruth un éclat particulier. Le livre de Ruth parle de royauté—de *véritable* royauté ! Elle épousa le prince Boaz, et devint l'une des plus grandes figures royales de la Bible !

Elle peut être considérée comme la mère de la lignée de David, et cette lignée physique s'étendit jusqu'à Jésus-Christ Lui-même. Le Christ est un Fils de David (Matthieu 1 : 1). Compte tenu de la place prépondérante de Ruth dans cette noble lignée, il est important d'examiner attentivement ses propres origines.

Ruth était une femme du « pays de Moab » (Ruth 1 : 6). Les Moabites étaient les descendants de Lot, le neveu d'Abraham. Après la destruction de Sodome et Gomorrhe, les filles de Lot pensaient qu'elles n'auraient pas d'autres chances d'avoir des enfants, alors elles firent

boire leur père et firent en sorte de tomber enceintes de lui—une histoire terrible ! (Genèse 19 : 30-38). Cela montre à quel point le fait de vivre au milieu de Sodome et Gomorrhe les avait affectées. C'était un acte des plus corrompus. Et les Moabites sont issus de cette mauvaise et incestueuse relation.

Ne semble-t-il pas un peu étrange que Ruth soit issue de ce peuple qui était, pourrait-on dire, *corrompu* à cause de ce qui était arrivé ? Est-il logique de penser que Dieu—qui est un Dieu de pureté comme nous n'en avons jamais connu nous-mêmes—commencerait la maison de David avec quelqu'un qui viendrait d'un tel milieu ? Je ne pense pas qu'Il ferait cela. D'une part, cela n'a tout simplement pas une once de vérité. Mais au-delà de cela, il y a beaucoup de choses dans la Bible qui indiquent que Dieu ne ferait pas cela. Après tout, Dieu interdit aux Moabites d'Israël d'entrer dans l'assemblée de l'Éternel pendant 10 générations (Deutéronome 23 : 3).

Nous pouvons avoir un aperçu de la vision de Dieu sur ce sujet en étudiant la pureté qu'Il exigeait dans l'ancien Israël.

L'ASCENDANCE DE JÉSUS-CHRIST

Un indice important à ce sujet se trouve dans le livre d'Esdras. Lorsque les Juifs retournèrent à Jérusalem après leur captivité, ils se marièrent avec des non-Israélites. Esdras 9 : 1-2 révèle qu'ils ne se séparèrent pas des habitants du pays, mais qu'ils « ont pris de leurs filles pour eux et pour leurs fils, et ont mêlé la race sainte avec les peuples de ces pays [...] »

En écrivant sur ce passage dans *Le mystère des siècles*, Herbert W. Armstrong fait une déclaration à laquelle nous devons prêter attention.

« Contre l'ordre de Dieu, le peuple de la colonie commença à se marier avec les Cananéens, les Hétiens, les Phéréziens, les Jébusiens et d'autres races [y compris les *Moabites*] » et il cite ensuite Esdras 9 : 2, insérant le commentaire entre crochets : « et ont mêlé la race sainte [racialement pure, car ils n'avaient pas le Saint-Esprit] avec les peuples de ces pays [...] »

M. Armstrong poursuit : « Le prophète Esdras était en colère ! Il se leva devant l'assemblée et annonça : “Vous avez péché en vous alliant à des femmes étrangères, et vous avez rendu Israël encore plus coupable... Séparez-vous des peuples du pays et des femmes étrangères” (Esdras 10 : 10-11) ». Esdras était vraiment courroucé et fit beaucoup pour arrêter ce péché.

M. Armstrong conclut avec cette déclaration : « Jésus-Christ naquit de la tribu de Juda, et il était nécessaire qu'Il soit de la pure souche raciale originelle, tout comme Noé ». Le mot hébreu qui nous parle de la généalogie « parfaite » de Noé (Genèse 6 : 9) est le même mot traduit par « sans défaut » dans Exode 12 : 5 pour décrire l'agneau de la Pâque.

Cette déclaration est sûrement controversée dans le monde d'aujourd'hui, mais elle est basée sur un certain nombre de faits. Dieu accorde beaucoup d'importance à la *pureté*, certainement sur le plan spirituel, mais aussi sur le plan physique. Il interdit les mariages interraciaux, comme le montre clairement le récit d'Esdras. En fait, Sa loi souligne l'importance d'une telle pureté en l'exigeant même pour l'élevage et le travail du *bétail*—ainsi que pour les semences et l'utilisation de tissus pour les vêtements (Lévitique 19 : 19 ; Deutéronome 22 : 9-11). Son tabernacle, symbole de Son Église, était fait des matériaux les plus fins *et les plus purs* (voir Exode 25).

Ces aspects physiques de la pureté, cependant, ne sont que des types de la *pureté spirituelle* que Dieu veut pour Son peuple (voir par exemple, Psaumes 24 : 3-4 ; Matthieu 5 : 8 ; 1 Timothée 5 : 22 ; 1 Jean 3 : 3). Le Christ est pur amour ! Il aime donner, et Il va épouser une Église qui est une « vierge pure » (2 Corinthiens 11 : 2). Nous devons être purs comme Dieu est pur—*totalelement justes* autant que nous pouvons l'être. Nous devons penser et agir comme Dieu autant que nous le pouvons. C'est de cela qu'il s'agit *réellement*.

Mais M. Armstrong a bien écrit que depuis le début jusqu'à l'époque du Christ, cette lignée physique et raciale—les descendants de David *seulement*, de la tribu de Juda—était pure. Nous devons donc nous interroger sur les origines de Ruth, cette dame de « Moab », qui était une partie biblique si importante de cette lignée.

Ruth était-elle Moabite ? Pour répondre à cette question, nous devons examiner certains détails de l'histoire d'Israël, avant son époque.

DANS LE PAYS DE MOAB

Lorsque les Israélites étaient en route vers la Terre promise, ils demandèrent à Sihon, roi des Amoréens, la permission de traverser son territoire. Sihon refusa et lança une guerre contre les Israélites (Nombres 21 : 21-23). Et que se passa-t-il ? « Israël le frappa du tranchant de l'épée et s'empara de son pays depuis l'Arnon jusqu'au Jabbok, jusqu'à la frontière des enfants d'Ammon ; car la frontière des enfants d'Ammon était fortifiée. Israël prit toutes les villes, et s'établit dans toutes les villes des Amoréens, à Hesbon et dans toutes les villes de son ressort. Car Hesbon était la ville de Sihon, roi des

Amoréens ; il avait fait la guerre au précédent roi de Moab, et lui avait enlevé tout son pays jusqu'à l'Arnon » (versets 24-26).

Vous pouvez voir la zone géographique de ces événements sur les cartes A et B. La carte B montre qu'Israël s'installa et conquiert les Amoréens. C'était dans le pays situé à l'est de la mer Morte et du Jourdain.

À partir du verset 33, nous voyons comment les Israélites conquièrent également le peuple de Basan, y compris le roi Og. « L'Éternel dit à Moïse : Ne le crains point ; car je le livre entre tes mains, lui et tout son peuple, et son pays ; tu le traiteras comme tu as traité Sihon, roi des Amoréens, qui habitait à Hesbon. Et ils le battirent, lui et ses fils, et tout son peuple, sans en laisser échapper un seul, et ils s'emparèrent de son pays » (versets 34-35).

Nombres 22 commence ainsi : « Les enfants d'Israël partirent, et ils campèrent dans les plaines de Moab, au-delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho ». La carte B montre que les plaines de Moab sont clairement en *territoire israélite*. Ils conquièrent toute cette région. Aucun Moabite n'y habitait lorsqu'Israël reprit cette région. Ils la prirent aux *Amoréens*, qui avaient auparavant *chassé* les Moabites.

Notons cependant que Moab resta juste en dessous d'eux, au sud de la rivière Arnon. Et ils sont toujours dans cette même région aujourd'hui. En fait, Dieu ne voulait pas laisser les Israélites prendre cette terre : « L'Éternel me dit : N'attaque pas Moab, et ne t'engage pas dans un combat avec lui ; car je ne te donnerai rien à posséder dans son pays : c'est aux enfants de Lot que j'ai donné Ar en propriété » (Deutéronome 2 : 9). L'une des raisons est peut-être que c'est l'endroit où Dieu situera le lieu de refuge.

Avant que les Israélites ne traversent le Jourdain pour entrer dans la Terre promise, les tribus de Ruben et de Gad annoncèrent à Moïse qu'elles voulaient en fait avoir leur héritage à l'est du fleuve, plutôt qu'en Canaan. C'était une terre de pâturage de premier choix, et ces tribus avaient beaucoup de bétail (Nombres 32 : 1-5). Il s'agit des *plaines de Moab*, donc de la région même dont il est question dans le livre de Ruth. Cette région à l'est du Jourdain est clairement un territoire israélite. Josué 22 : 25 montre que le Jourdain était une ligne de démarcation claire entre le territoire israélite à l'est (« plaines de Moab ») et celui à l'ouest (« Canaan »).

Reportez-vous jusqu'à l'époque des juges. Dans Juges 11, les Israélites viennent de conquérir deux pays et vont s'installer au-dessus de Moab, qui à ce stade est beaucoup plus petit. « Quelque temps après, les fils d'Ammon firent la guerre à Israël » (Juges 11 : 4). Les anciens d'Israël allèrent chercher Jephthé, et remarquez : « Jephthé envoya des messagers au roi des fils d'Ammon, pour lui dire : Qu'y a-t-il entre moi et toi, que tu viennes contre moi pour faire la guerre à mon pays ? Le roi des fils d'Ammon répondit aux messagers de Jephthé : C'est qu'Israël, quand il est monté d'Égypte, s'est emparé de mon pays, depuis l'Arnon jusqu'au Jabbok et au Jourdain. Rends-le maintenant de bon gré » (versets 12-13). Les Ammonites voulaient récupérer ces terres.

La réponse de Jephthé, aux versets 14-28, est significative. Il explique toute l'histoire de cette région et affirme que les Israélites en sont les habitants légitimes ! Ils y vivaient depuis 300 ans, et les Ammonites n'avaient jamais essayé de récupérer le territoire auparavant.

La carte C montre l'emplacement des tribus de Manassé, Gad et Ruben. Gad et Ruben occupent les



Mer Méditerranée

BASAN

Rivière Yarmouk

Rivière Jabbok

AMORITES

AMMON

Jéricho •

Plaines
de Moab

Hesbon •

CANAAN

Mer Morte

Rivière Arnon

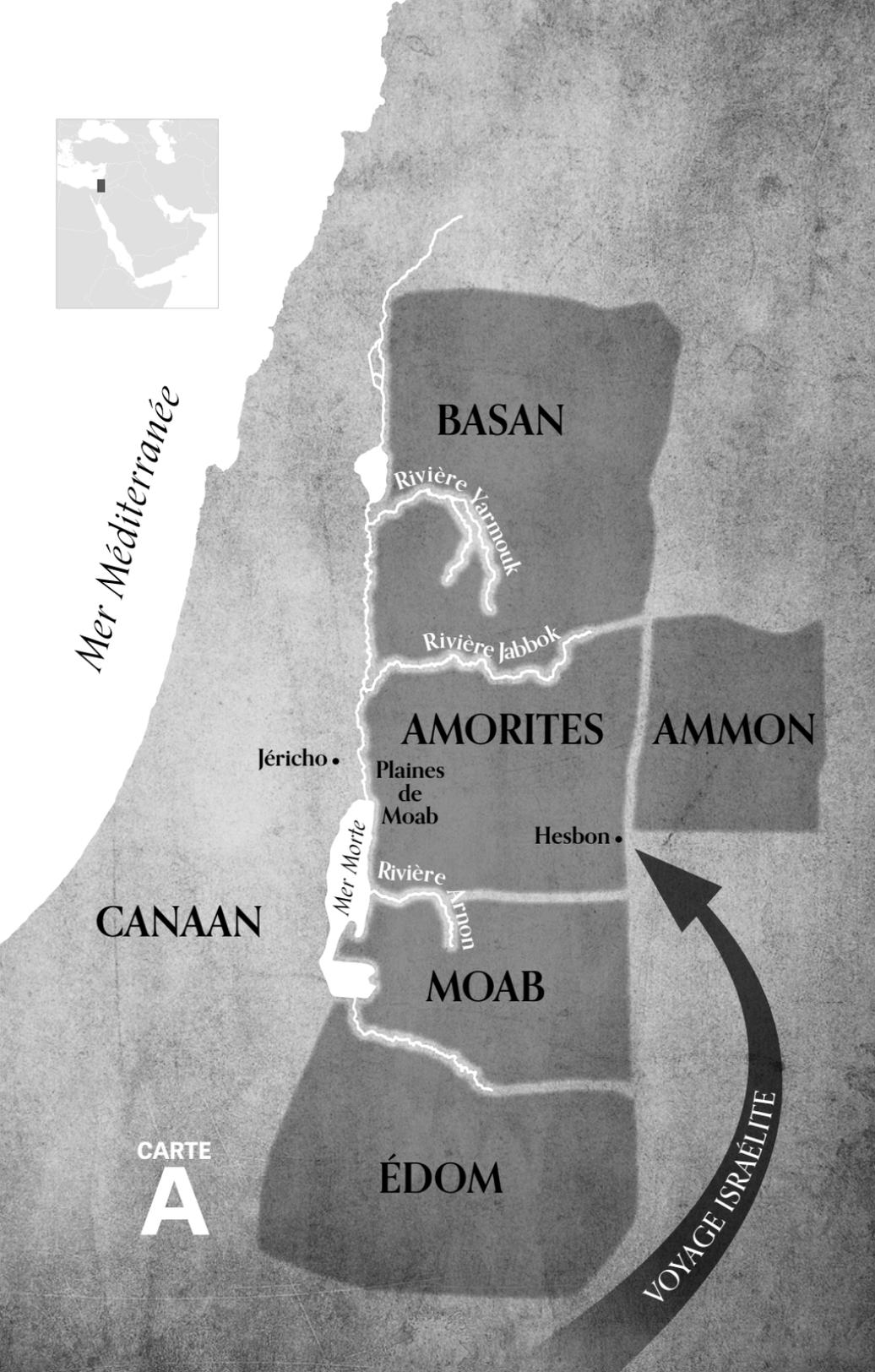
MOAB

CARTE

A

ÉDOM

VOYAGE ISRAËLITE



Mer Méditerranée

Rivière

Rivière

Jéricho ●

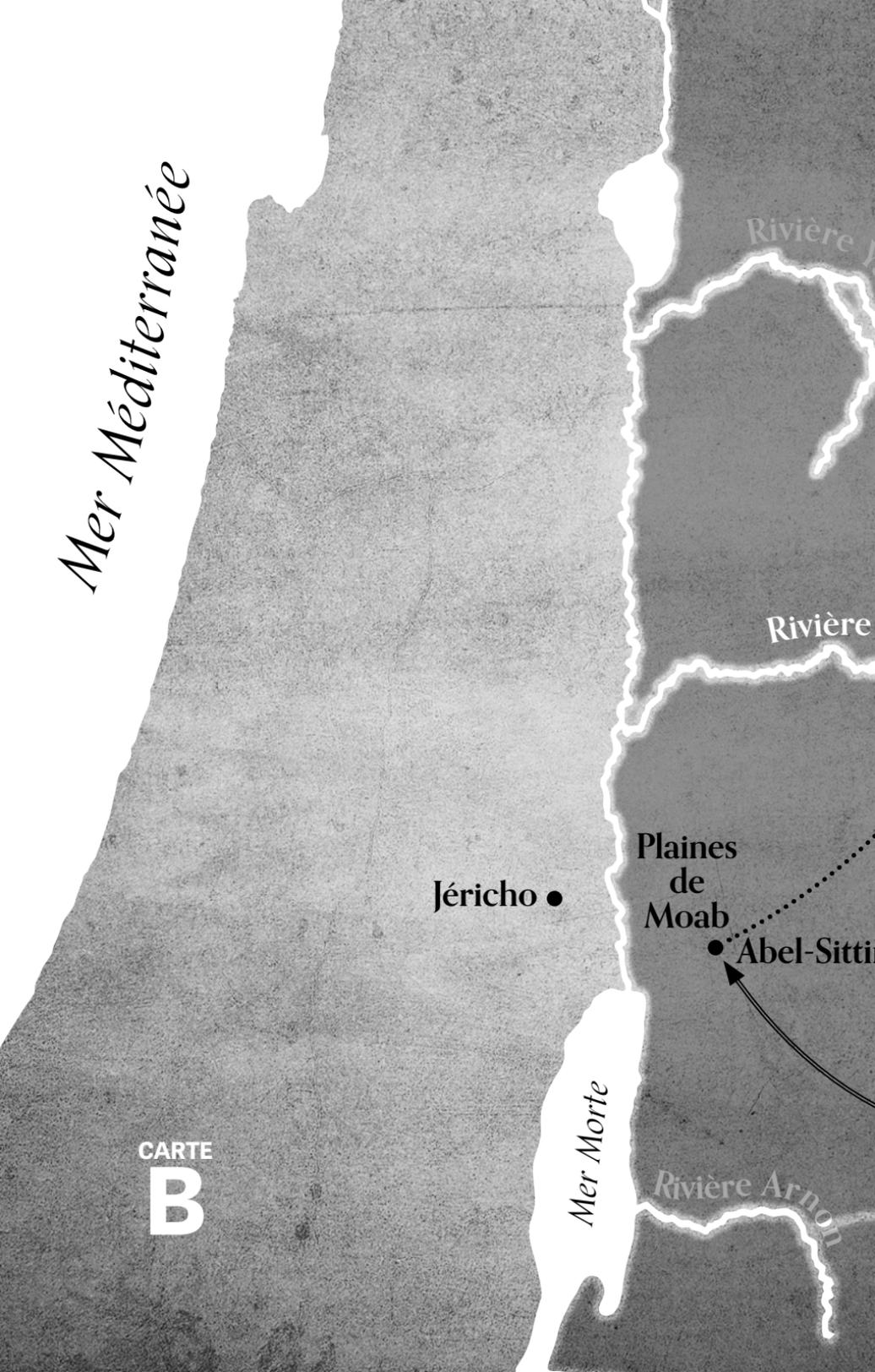
Plaines
de
Moab

● Abel-Sitti

Mer Morte

Rivière Arnon

CARTE
B



Terre conquise par
ISRAËL

● Aschtaroth

★ Édréï

Jarmouk

Jabbok

m

● Jéricho

★ Jahats

MOAB

AMMON

← - - -
ATTAQUE DU ROI SIHON

← = = =
VOYAGE ISRAËLITE

←
MISSION DE BATAILLE ISRAËLITE

← — — —
ATTAQUE DU ROI OG

plaines de Moab. Ces plaines n'appartiennent pas aux Moabites—elles appartiennent à Israël. Aucun « Moabite » ethnique n'y vivait !

Les 300 ans d'occupation de cette terre par Israël incluent l'époque de Ruth.

Ruth 1 : 1 déclare que Élimélec partit « faire un séjour dans le pays de Moab » avec sa famille. Le verset 2 dit qu'« arrivés aux pays de Moab, ils y fixèrent leur demeure ». On pourrait lire « dans les plaines de Moab »—qui étaient en partie habitées par la tribu de Ruben.

Isabel Hill Elder a exposé ces faits dans son livre *Far Above Rubies* [*Bien au-dessus des rubis*]. « Le territoire continua sous son ancien nom, le pays de Moab, pendant l'occupation amorite », explique-t-elle. « Dès lors que, par conquête, il devint la possession des Israélites, le nom ne fut pas modifié par les nouveaux propriétaires. Moïse ne laisse aucun doute à la postérité quant à l'emplacement du pays de Moab nouvellement acquis, par opposition au territoire moabite situé au sud et au sud-est de la mer Morte, auquel le Moab racial était désormais confiné. À neuf reprises, le grand chef décrit la nouvelle possession israélite comme “le pays de Moab près du Jourdain, en face de Jéricho.” » Ce n'est pas dans la nation de Moab, comme vous pouvez le voir clairement sur la carte C.

Par exemple, Nombres 33 : 50 dit que « les plaines de Moab » étaient « près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho », qui se trouve sous le territoire de Benjamin (voir carte C). Ainsi, dans la Bible, la région est appelée « les plaines de Moab », même après qu'Israël s'est emparé de la région. Les Israélites conservèrent le nom de Moab, tout comme ils conservèrent le nom de Canaan, même après être entrés dans la Terre promise.

MANASSÉ
DE L'OUEST

MANASSÉ
DE L'EST

ÉPHRAÏM

Rivière Jabbok

Le Jourdain

GAD

AMMON

BENJAMIN

Jéricho ●

Plaines
de Moab

RUBEN

JUDA

Mer
Morte

Rivière Arnon

Ar ●

CARTE

C

MOAB

LA LOI DE DIEU SUR LES MOABITES

Lisez l'ordre de Dieu dans Deutéronome 23 : 3 : « L'Ammonite et le Moabite n'entreront point dans l'assemblée de l'Éternel, même à la dixième génération et à perpétuité ». Dieu donna cette instruction claire par l'intermédiaire de Moïse.

Comme l'a écrit I. H. Elder, « cette loi raciale n'a jamais été annulée ni supprimée ». On ne trouve pas son annulation dans la Bible. Et même s'ils allaient jusqu'à la 10^{ème} génération, cela les amènerait après l'époque de Ruth. Si Ruth était Moabite, alors le premier mari de Ruth, Machlon, aurait enfreint cette loi, tout comme son second mari, Boaz.

Ruth 1 : 4 dit que les fils de Naomi « prirent des femmes Moabites ». C'est le seul verset où l'expression « femmes Moabites » est utilisée dans toute la Bible, et elle vient de l'hébreu *ishshah* qui signifie « femmes ». Lorsque la Bible parle des femmes de Moab, elle utilise le terme « filles de Moab », de l'hébreu *bath* (Nombres 25 : 1 ; Ésaïe 16 : 2). Ce mot indique que ces femmes étaient des *descendantes* de Moab—des descendantes de Lot. La Bible ne dit jamais que Ruth était une *descendante* de Moab. Rappelons, encore une fois, qu'elle ne vivait pas dans le territoire souverain de Moab, mais dans un territoire israélite encore appelé « plaines de Moab ».

« Ruth s'installa à Bethléem avec sa belle-mère, et épousa un homme du nom de Boaz, de la maison royale de Juda », écrit I. H. Elder. « Lorsqu'elle mit au monde l'enfant Obed, la scène se mettait en place pour les futurs rois de la nation d'Israël, et la venue du Messie. »

I. H. Elder a en fait déclaré que Ruth pourrait bien avoir été juive. Cela semble probable, compte tenu de

l'intérêt que Dieu a accordé à la pureté de la généalogie de David dont le Christ devait faire partie.

Quelle importance cela revêt-il pour les gens dans le monde ? Cela est vraiment important pour le peuple de Dieu, qui a la clé de la maison de David ! Cette Église enseignera le livre de Ruth aux gens du monde à venir ! Qui pourrait enseigner cela, si ce n'est les personnes qui ont la clé et qui comprennent cela au moment où Dieu veut que nous le comprenions, juste avant que nous soyons sur le point d'épouser Jésus-Christ ? Il faut être là, à « la toute fin », pour comprendre toute l'histoire de Ruth ! C'est pourquoi Dieu nous révèle tout cela maintenant. Nous devons comprendre toute l'histoire et être capables de l'enseigner.

« DIEU DU ROI »

Dans son livre *Ruth: the Israelite* [*Ruth : l'Israélite*], Robert Alan Balaicius écrit : « Le nom du mari de Naomi était Élimélec. Il s'agit d'un drapeau prophétique, car Élimélec signifie "Dieu du roi". Ce nom est tout à fait approprié pour poser les bases de la lignée royale par laquelle descendraient David et ainsi de suite, et les rois de Juda par lui ».

Qu'est-ce qu'un roi sur cette Terre si le véritable Dieu n'est pas le Dieu de ce roi ? Voyez tout le mal que cela peut engendrer !

Cet auteur montre comment la signification d'Élimélec—Dieu du roi—est apparentée à plusieurs mots similaires : *Abbamelech* signifie père du roi ; *Achmelech*, frère du roi ; *Alammelech*, chêne du roi ; *Adrummelech*, splendeur du roi ; *Anammelech*, affliction du roi ; *Ebedmelech*, serviteur du roi. Dieu orchestrait

vraiment un plan, ici, à l'époque de Ruth. Tout cela se terminera avec Dieu régissant sur tous les rois ! Et si vous n'avez pas Dieu au-dessus du roi, vous n'avez que du mal !

Rappelez-vous que le livre de Ruth se déroule à l'époque des juges, lorsque chacun faisait ce qui lui semblait bon, ce qui est une prophétie pour notre époque. Cela explique pourquoi Dieu n'est pas vraiment mentionné directement dans ce court livre. Mais quand on le comprend, on peut voir que Dieu était *profondément impliqué* dans ces événements. Comme l'écrit R. A. Balaicius, « Dieu est certainement présent et supervise tout cela ». Il mentionne, en fait, comment Dieu était impliqué pour s'assurer qu'il y aurait une *lignée raciale pure* pour présenter David, qui aurait des descendants assis sur son trône jusqu'à l'époque de Jésus-Christ, lorsque le Christ Lui-même s'y assierait. Dieu est très présent dans le tableau !

Si vous avez un roi, c'est ce dont vous avez besoin. Pour qu'un gouvernement avec un roi fonctionne, vous devez avoir Dieu au-dessus du roi ! Cela est illustré dans Michée 2 : 13, où il est question de « leur roi [...] et l'Éternel à leur tête ». Si Dieu n'est pas à la tête, le roi ne fera rien d'important, spirituellement.

Ainsi, au début du livre de Ruth, il est question du Dieu du roi. Il s'agit de préparer le terrain pour ce qui va arriver. Dieu doit régner sur celui qui détient le trône de David pour le rendre efficace. Nous devons avoir Dieu dans le tableau !

« VERS SES DIEUX »

Lorsque Orpa décida de retourner à Moab, Naomi déclara à Ruth : « Voici, ta belle-sœur est retournée vers son peuple et vers ses dieux ; retourne, comme ta belle-

sœur » (Ruth 1 : 15). Cela ressemble à du Moab païen, mais est-ce vraiment le cas ?

Le mot hébreu traduit par « dieux » est *elohim*. C'est le mot que Dieu utilise pour parler de Lui-même des milliers de fois dans l'Ancien Testament (comme dans Genèse 1 : 1, par exemple). Il y a cependant des versets où le même mot hébreu est utilisé d'une autre manière. Dans Exode 21 : 6 et 22 : 8-9, par exemple, il est correctement traduit par « juges », en référence aux hommes qui servirent comme juges en Israël. Se référant à Ruth 1 : 15, I. H. Elder a dit : « Par conséquent, ce mot aurait pu être correctement traduit par "juges", et le contexte justifie cette traduction ». Oui, c'est le cas. Cet événement se produisit à l'époque des juges—quand « chacun faisait ce qui lui semblait bon » (Juges 21 : 25). C'est de cela qu'il s'agit ici. Les traducteurs ont simplement utilisé le mauvais mot.

Remarquez comment Ruth répondit à Naomi : « Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras, j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple *sera* mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu » (Ruth 1 : 16). I. H. Elder a dit que cette déclaration est « une preuve incroyable que Ruth était une Israélite et peut-être une Juive », et je crois que ce qu'elle dit est irréfutable.

Notez que « sera » est en italique [dans la version *King James*], ce qui signifie que ces mots ont été ajoutés par les traducteurs. « L'hébreu s'écrit uniquement avec des consonnes, sans voyelles. Les voyelles sont ajoutées dans la langue parlée », écrit I. H. Elder. « Cela engendre la chose suivante : laisser à l'individu, lors de sa lecture, le choix d'ajouter le temps du verbe. Vous devez comprendre le contexte afin de lire correctement

l'hébreu. En clair, il est *impossible* pour Ruth de devenir, ou de faire, dans le futur, partie de la tribu de Naomi, si elle n'est pas de la même souche génétique. “Une païenne dans le tas de bois” ferait de Ruth une païenne, et non une Israélite de pure souche raciale. Le futur, donc, n'est pas le temps approprié. »

Ce que Ruth prononça devrait se lire ainsi : « Ton peuple est mon peuple, et ton Dieu est mon Dieu ». Elles avaient bien le même peuple et le même Dieu—parce qu'il s'agissait de tout Israël !

« Ainsi revinrent *du pays de Moab* Naomi et sa belle-fille, Ruth la Moabite. Elles arrivèrent à Bethléem au commencement de la moisson des orges » (verset 22). Voici l'un des nombreux passages du livre de Ruth faisant référence au « pays de Moab ». I. H. Elder explique : « Le mot utilisé pour *pays* dans l'hébreu original se traduit mieux par “terre”. On pourrait lire le *pays* de Moab, ou les *plaines* de Moab. La référence est à la terre physique, pas au peuple qui l'occupe. Le terme ne désigne pas la nation, mais le territoire ».

Dans Josué 22, deux demi-tribus furent laissées sur la rive orientale du Jourdain, avec une bénédiction (voir carte C, page 35). Toutefois, peu de temps après, les tribus qui avaient continué en Canaan les virent construire un autel qu'elles supposèrent être païen, et cherchèrent à entrer en guerre contre elles. Dans la confrontation qui s'ensuivit, les tribus de l'est—dans le pays de Moab—les assurèrent qu'elles ne suivaient pas d'autres dieux. En fait, elles proclamèrent : *Nous sommes le même peuple, et nous adorons le même Dieu !*

C'est la région d'où venait Ruth. Elle n'adorait pas les dieux païens moabites. Son Dieu était le même que celui de Naomi—le véritable Dieu.

UNE INCONNUE—PAS UNE ÉTRANGÈRE

Lorsque Ruth commença à travailler dans son champ, Boaz entreprit de lui témoigner une grande faveur. Il la protégea du danger et veilla à ce qu'elle soit prise en charge.

Remarquez la réponse de Ruth face à la gentillesse de Boaz : « Alors elle tomba sur sa face et se prosterna contre terre, et elle lui dit : Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, à moi qui suis une étrangère ? » (Ruth 2 : 10). Ruth se qualifia d'« étrangère ». Cela signifie-t-il qu'elle était une païenne ?

Le mot hébreu qu'elle utilisa est *nokriy*. Elle n'employa pas le mot *ger*, qui désigne les personnes d'une autre race (comme, par exemple, dans Genèse 15 : 13 ; 23 : 4 ; Exode 2 : 22 ; 18 : 3). I. H. Elder explique : « Ruth parle d'elle-même comme d'une étrangère à ceux de son propre sang, et dans un pays qu'elle n'avait pas visité jusqu'alors. Le mot *nokriy*, dans l'hébreu, est donc le terme correct pour désigner la sorte d'étrangère qu'était Ruth ».

Si Ruth était une étrangère, au sens de païenne, les lois du mariage lévirat (où le parent le plus proche épouse la veuve) ne lui auraient pas été appliquées !

LA LIGNÉE ROYALE !

Finalement, Ruth eut un fils de Boaz (Ruth 4 : 13). « Elles l'appelèrent Obed. Ce fut le père d'Isaï père de David » (verset 17). Lorsque Ruth mit au monde Obed, le décor était planté pour les futurs rois de la nation d'Israël et la venue du Messie ! Plusieurs générations plus tard, Jésus-Christ naquit de cette lignée royale.

Le verset 22 dit : « Obed engendra Isaï ; et Isaï engendra David ». Cela fut ajouté par un éditeur. Voyez toutefois de quoi il s'agit : du trône de David et de tous

les rois qui s'y sont assis ! Ce trône a tout à voir avec la race, puis il sera donné à Jésus-Christ, le Messie à venir qui apportera la grâce au monde entier ! Dieu va essayer d'amener autant de monde possible dans Sa Famille.

Dans Romains 11, l'apôtre Paul parle de deux oliviers : un olivier sauvage et un olivier franc, ce dernier représentant Israël. Les païens doivent être greffés sur l'olivier franc—et même les Israélites, qui se sont éloignés de Dieu, doivent y être greffés à nouveau ! À la fin, il n'y aura que cet unique olivier ! Le monde entier sera dirigé à partir du trône de David—le trône de Dieu ! Il unira tout le monde. Dans un premier temps, Dieu unit le trône de David avec la loi et le sceptre. Puis, bientôt, Il unira le monde entier à ce trône ! Tout le monde sera Israël ! Tout le monde craindra Dieu et suivra Dieu, sinon ils ne resteront pas très longtemps.

C'est la réalité ! Et c'est ce que Dieu essaie de nous montrer dans le livre de Ruth ! Il veut faire pénétrer cette image vivante dans notre esprit. Il s'agit du trône de David, ou du trône de Dieu, et de la direction que prend tout cela !

Encore une fois, M. Armstrong a écrit : « Jésus-Christ est né de la tribu de Juda, et il était nécessaire qu'Il soit de la souche raciale originale et pure, tout comme Noé » (op. cit.). Dieu a effectivement préparé une souche raciale pure pour le Christ lors de Sa première venue—et, je crois, une *souche spirituelle* pure pour le Christ lors de Sa Seconde venue. Il semble logique que Dieu veuille qu'elle soit aussi pure que possible, surtout lors de la Seconde venue. Cette pureté physique est un type de pureté spirituelle que Dieu exige. Il veut vraiment qu'elle soit pure !

Dieu travailla à travers Ruth afin de commencer à établir le trône de David. Et pourquoi ? Cela nous indique

le but ultime de Dieu : restaurer *Son gouvernement royal sur cette Terre !* Rien n'est plus important aux yeux de Dieu ! Le *Cours de Bible par correspondance du Collège Herbert W. Armstrong* déclare : « Le grand dessein qui domine maintenant dans l'esprit de Dieu, c'est la *restauration de Son gouvernement sur Terre*. Une fois Son gouvernement restauré, Dieu mettra la main pour apporter le salut à toute l'humanité » (Leçon 31).

C'est ce dont parle le livre de Ruth, en fin de compte ! Il s'agit de la clé de la maison de David ! Il s'agit de la façon dont ce monde sera dirigé et gouverné par Dieu le Père et, sous l'autorité du Père, par le Christ et Son Épouse !

Le peuple de Dieu qui reste fidèle au trône de David, aujourd'hui, aura l'occasion de s'y asseoir avec le Christ pour toujours ! La restauration de Son gouvernement est au premier plan dans l'esprit de Dieu, aujourd'hui. L'est-elle dans la vôtre ? *Aimez-vous vraiment Son gouvernement ? Cela devrait être la priorité pour chaque personne* qui partagera ce trône ! Si nous voulons épouser Jésus-Christ, nous devons apprendre à penser de cette manière !

Le livre de Ruth rend la lignée royale réelle. Notez Luc 1 : 30-32 : « L'ange lui dit : Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ».

Dieu le Père a donné le trône de David à Son Fils. Le Christ régnera sur ce trône pour toujours—totalement soumis au gouvernement de Son Père. Il s'agit d'un trône de la Famille Dieu. Le Père est le Chef de Sa Famille.

TROIS

SEPT ÉTAPES POUR DEVENIR L'ÉPOUSE DU CHRIST

LE JOUR DE LA PENTECÔTE COMMÉMORE LE PEUPLE DE Dieu recevant la loi de Dieu et Son Saint-Esprit. Mais c'est, également, une prophétie enthousiasmante à propos de l'Église épousant Jésus-Christ.

À quel point le mariage de Jésus-Christ avec Son Église est-il réel pour vous ? Est-il, vraiment, aussi réel qu'un mariage *physique* ? Dieu nous a donné le livre de Ruth pour nous aider à le rendre plus réel.

En fait, Ruth nous donne sept étapes pour devenir l'Épouse du Christ.

Ruth signifie *satisfaire*. Elle est un type de l'Église de Dieu. Nous devons apprendre à satisfaire Dieu. Comment

pouvons-nous y parvenir ? Le livre de Ruth l'explique clairement et nous montre comment devenir l'Épouse du Christ.

Il y a une révélation dans le livre de Ruth qu'il nous faut vraiment étudier afin de la comprendre. Il faut creuser dans ces Écritures pour avoir une vue d'ensemble et faire les derniers préparatifs pour notre mariage ! Nos mariages physiques sont vraiment insignifiants comparés à celui-ci. Il s'agit du mariage *spirituel* auquel Dieu veut, vraiment, que nous nous préparions ! Les prémices sont sur le point d'épouser le Fils de Dieu et il n'y aura jamais un autre mariage comme celui-là ! Dieu dit que les prémices doivent vraiment étudier et travailler pour comprendre tout ce que Dieu nous enseigne. C'est crucial !

Ruth nous a montré par son exemple comment nous préparer à ce mariage spectaculaire. Si vous suivez ces sept étapes, vous ferez partie de ce mariage !

L'ENGAGEMENT DE RUTH

Lorsque Naomi décida de retourner dans sa maison de Bethléem, elle essaya de convaincre ses deux belles-filles de rester dans le pays de Moab : « Naomi dit alors à ses deux belles-filles : Allez, retournez chacune à la maison de sa mère ! Que l'Éternel use de bonté envers vous, comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts et envers moi ! Que l'Éternel vous fasse trouver à chacune du repos dans la maison d'un mari ! » (Ruth 1 : 8-9). Naomi essayait de leur faire calculer le prix, car si elles l'avaient suivie et s'étaient *ensuite* détournées, cela aurait engendré toutes sortes de problèmes.

Cela illustre le fait que nous ne devons pas prendre un engagement envers Dieu à la légère ; Il exige que chacun, tout d'abord, estime le coût (Luc 14 : 25-33).

Au début, les deux belles-filles dirent qu'elles iraient avec elle. Mais après que Naomi a insisté pour qu'elles retournent chez elles, Orpa décida de partir (Ruth 1 : 10-14).

Le verset 14 conclut : « Mais Ruth s'attacha à elle ». *S'attacher* est un mot fort. Il signifie être collé ensemble, adhérer fermement ou suivre à fond. Le même mot est utilisé pour décrire comment l'un des vaillants hommes de David combattit si longtemps, si fort et si vaillamment pour tuer des Philistins que sa main est restée « attachée » à son épée (2 Samuel 23 : 10). Ruth s'attacha à Naomi !

Puis Ruth exprima son *engagement total* : « Ne me supplie pas de te quitter ou de revenir sur ma décision de te suivre : car où tu iras j'irai, et où tu logeras je logerai ; ton peuple [est] mon peuple et ton Dieu mon Dieu ; où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que le Seigneur me traite en conséquence, et encore plus, si même la mort me sépare de toi ! » (Ruth 1 16-17 ; traduction selon la *Revised Standard Version*).

Cela est exprimé différemment dans la version Louis Segond, mais réalisez ce que Ruth dit ici ! Je le répète une fois de plus, Naomi est un type de la véritable Église de Dieu. Ruth était en train de dire : « Je vais m'attacher à toi—au point d'être enterrée là où tu es enterrée ! Pas même la mort ne me séparera de toi ! » La seule façon de vraiment comprendre cela c'est de voir que Ruth avait la vision éternelle représentée par le jour de la Pentecôte ! C'était une dame forte et inébranlable !

UN
 RUTH AVAIT LA VISION
 DE LA PENTECÔTE

Dans le passage sur le calcul du coût, le Christ prévient que vous pourriez avoir à renoncer à votre mère, votre père, votre sœur, votre frère et même à votre propre vie ! (Luc 14 : 26). Généralement, Il ne nous fait pas renoncer à tout, mais c'est l'*attitude* que Dieu dit que nous devons avoir si nous voulons épouser le Christ.

Ruth est un merveilleux exemple pour nous aujourd'hui. Lorsque quelqu'un est baptisé dans la véritable Église de Dieu, c'est l'engagement qu'il prend envers Dieu. Lorsque nous nous faisons baptiser, nous nous engageons à nous installer dans un *nouveau* pays, à faire partie d'un *nouveau* peuple, à suivre le *véritable* Dieu. Nous entrons dans une nouvelle famille—une nouvelle vie ! Lorsque les ministres de Dieu conseillent quelqu'un en vue du baptême, nous l'expliquons clairement. Chaque personne doit réaliser dans quoi elle s'engage. Dieu ne veut pas qu'on suive si l'on ne peut pas tenir cet engagement ! Cet engagement doit être aussi profond que celui de Ruth !

Est-ce là le genre d'engagement que nous avons envers le mariage ? Eh bien, il devrait l'être—même pour le mariage physique ! Lorsque vous vous mariez *physiquement*, vous devriez avoir un véritable engagement envers ce mariage, un engagement semblable à celui-ci—sauf que ceci est bien plus grand.

Ruth insista beaucoup sur ce point : « Je sais que c'est le peuple de Dieu, et je ne te quitterai pas avant d'être morte ». Avons-nous ce genre d'engagement ? Avez-vous un dévouement si absolu envers Dieu que vous diriez : « Je ne quitterai pas cette Église, cette Église de

Philadelphie de Dieu, et le peuple de Dieu—à moins que je ne meure ! » Cela nous sépare des Laodicéens. Tout comme Ruth, nous disons figurativement : *Nos os seront avec cette Église pour toujours*. C'est ce que Ruth disait ! *Pas même la mort ne me séparera de toi, la véritable Église de Dieu !* En d'autres termes : *Même si quelqu'un prenait une épée et s'apprêtait à me couper la tête, je n'abjurerais toujours pas !* Ruth était prête à mourir pour la vérité de Dieu. Elle fit savoir que même la menace de la mort ne l'arrêterait pas.

Anciennement, Israël n'eut jamais cet engagement, même par la lettre de la loi. Aujourd'hui, la majorité du peuple de Dieu n'a pas cet engagement envers Dieu. Les Laodicéens sont « riches [et se sont enrichis] », ils vivent à une époque de grande prospérité, et certains d'entre eux ont abandonné Dieu et ce mariage pour des choses si futiles que c'en est gênant !

Le Christ dit que vous devrez peut-être renoncer à votre famille dans ce monde, mais qu'Il vous donnera cent fois plus dans l'Église de Dieu. Vous devrez peut-être même renoncer à votre propre vie—mais voyez : vous allez épouser Jésus-Christ et vous asseoir sur le trône de David pendant toute l'éternité ! En vaut-il la peine de mourir pour cela ? Bien sûr que oui ! Mais vous devez assurément avoir une compréhension plus profonde que celle des Laodicéens.

Voyez Genèse 12 : 1 : « L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie [*de ta parenté* (selon la *King James*)], et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. » Remarquez l'ordre ici. Dieu attendait de Abram qu'il quitte son pays—ce qui est difficile. Il voulait aussi qu'il quitte sa parenté—ses proches. Enfin, Dieu lui demanda de quitter « la maison de son père »—c'est

la chose la plus difficile de toutes, quitter sa famille immédiate. L'engagement que l'on nous demande de prendre est global.

Et, comme l'a dit Ruth, l'engagement implique tout aussi bien la mort. Ces gens avaient un lien très fort avec la *maison de leur père*, leurs ancêtres. Abraham, Isaac et leurs épouses furent tous enterrés dans la même grotte. Jacob exprima à ses enfants qu'il ne voulait pas être enterré en Égypte—il voulait être dans la même grotte que ses pères (Genèse 47 : 29-31). Ces personnes étaient attachées à leur famille. Lorsque la Bible parle de *dormir avec leurs pères*, c'est au sens propre ! Leurs os et leur poussière se mélangeaient dans la même tombe. C'était très important pour eux.

Mais cela va plus loin. Ruth annonça à Naomi : *Je ne vais pas simplement embrasser ton Dieu, parce que je pourrais m'en détourner comme Orpa. Mais je te le dis, je veux que mes os soient enterrés là où sont les tiens. Je suis totalement avec toi, et même la mort ne nous séparera pas !*

C'est le genre d'engagement que Dieu attend de nous !

Si nous voulons épouser le Christ, quelle difficulté y a-t-il à mourir pour Lui ? Nous devons être prêts à le faire—à dire, en effet : *Dieu, quand je mourrai, je veux que mes os soient enterrés avec l'Église qui te suit et te fait confiance. C'est là que je serai quand je mourrai !* Il ne s'agit pas d'un engagement partiel—mais d'un engagement total. C'est refuser de laisser passer la chance d'épouser le Christ, quoi qu'il arrive.

Si nous n'avons pas cette attitude, nous n'y arriverons pas ! Même les Laodicéens qui seront dans la Tribulation devront se tenir debout et dire : *Si vous voulez me tuer, tuez-moi ! Je mourrai pour Dieu !* (Apocalypse 12 : 11). Et ils auront leurs ossements enterrés avec Dieu dans ce sens.

C'est ce que Dieu veut que nous glanions du livre de Ruth : voir l'*engagement* dont nous avons besoin si nous voulons épouser Jésus-Christ. Même en affrontant la mort, vous ne vous éloignerez pas de Dieu et de Son mode de vie. Il faut beaucoup d'étude et beaucoup de compréhension pour avoir ce niveau d'engagement.

Quel beau message, et quelle vision inspirante ! Cela en vaut la peine ! Après tout, qui sommes-nous pour épouser Jésus-Christ, et recevoir un tel honneur pour toute l'éternité ? Nous sommes les faibles et les petits de la Terre, et pourtant Dieu nous offre cette gloire magnifique. Étant donné l'ampleur de notre appel, Dieu ne mérite-t-Il pas le plus grand engagement de notre part ? Luc 9 : 62 dit que si nous mettons la main à la charrue pour ensuite regarder en arrière, nous ne sommes pas dignes de cette récompense ! Si nous nous interrogeons, si nous hésitons ou si nous raisonnons : Peut-être EST-il mieux de revenir en arrière, alors nous ne sommes pas faits pour le Royaume ! Ce sont des mots forts. Nous devons être, totalement, absolument, engagés.

DEUX RUTH ÉTAIT UNE TRAVAILLEUSE ACHARNÉE, PHYSIQUEMENT ET SPIRITUELLEMENT

Ruth accompagna Naomi jusqu'en Israël. « Naomi avait un parent de son mari. C'était un homme puissant et riche, de la famille d'Élimélec, et qui se nommait Boaz. Ruth la Moabite dit à Naomi : Laisse-moi, je te prie, aller glaner des épis dans le champ de celui aux yeux duquel je trouverai grâce. Elle lui répondit : Va, ma fille » (Ruth 2 : 1-2).

Afin de subvenir aux besoins de sa belle-mère, Ruth s'humilia pour glaner avec les pauvres. Elle alla dans le champ et travailla. Le glanage du maïs, de l'orge ou du blé est un *travail difficile*, et Ruth le fit consciencieusement.

L'exemple de Ruth est vraiment merveilleux à voir. Elle eut la foi d'aller glaner et de faire tout ce qui devait être fait, et, simplement, faire confiance à Dieu pour prendre soin d'elles. Elle travailla, et travailla dur—puis elle attendit que Dieu la bénisse comme Il l'avait dit. Et comme elle fut bénie !

Dieu conduisit Ruth dans le champ de Boaz, un membre respecté et prospère d'une famille royale juive, un prince noble. Boaz remarqua cette jeune femme qui travaillait assidûment. « Alors Boaz dit à son serviteur qui était responsable des moissonneurs : "À qui appartient cette jeune femme ?" Et le serviteur qui était responsable des moissonneurs répondit : "C'est la jeune femme moabite qui est revenue avec Naomi du pays de Moab". Elle a dit : "Je vous le demande, laissez-moi glaner et ramasser parmi les gerbes après les moissonneurs". Elle est donc venue, et a continué depuis tôt le matin jusqu'à maintenant sans se reposer même un instant » (Ruth 2 : 5-7 ; traduction selon la *Revised Standard Version*). Ruth est un exemple phénoménal !

Il s'agit d'un tournant décisif. Ici, Ruth commence à interagir avec Boaz. Le symbolisme change à ce moment de l'histoire : *Ruth* commence à devenir le type de la véritable Église, car nous avons dû *quitter* l'église dans laquelle nous étions, et *suivre* Jésus-Christ en commençant une nouvelle Œuvre.

Le numéro de mai 1981 de la revue *Good News* [*La bonne nouvelle*] soulignait ce point : « Le travail de Ruth comme glaneuse dans les champs de Boaz, son futur

mari, est plein de sens pour nous. Que fait un glaneur ? Le glaneur ne sème pas la graine et ne prend pas soin de la récolte lorsqu'elle arrive à maturité. Ces deux tâches incombent à l'agriculteur qui possède le champ. Ainsi, un glaneur est, par définition, quelqu'un qui est autorisé à partager, et à bénéficier de, l'entreprise d'un autre. Quelle merveilleuse analogie ! » Nous travaillons dans le champ du Christ, et Il nous a permis de glaner Sa précieuse vérité. Si nous en profitons comme Il le souhaite, nous passerons directement à notre mariage avec Jésus-Christ ! C'est tout ce qu'il faut vraiment chercher à obtenir !

Combien glanez-vous dans le champ abondant du Christ ? Le peuple de Dieu n'a *jamais* eu autant de vérité qu'aujourd'hui. À quel point êtes-vous reconnaissant d'être dans le champ du Christ en train de glaner cette merveilleuse vérité et de récolter des récompenses spirituelles ? Nous ferions mieux de glaner autant que nous le pouvons !

TROIS

RUTH FAISAIT PREUVE D'UNE GRANDE HUMILITÉ DEVANT DIEU EN SE PROSTERNANT CONTRE TERRE

Boaz demanda à Ruth de rester dans son champ et lui promit qu'elle serait protégée, bien traitée et qu'on s'occuperait d'elle. Remarquez la réaction de Ruth : « Alors elle tomba sur sa face et se prosterna contre terre, et elle lui dit : Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, à moi qui suis une étrangère ? » (Ruth 2 : 10). Face à la bénédiction de Boaz, un type de Jésus-Christ, elle se prosterna contre terre, en signe d'humilité.

Boaz fut vraiment impressionné par l'humilité vertueuse de Ruth ! Encore une fois, « Ruth » signifie *satisfaire*, et nous devons apprendre à satisfaire Dieu. Comment y parvenir ?

La racine du mot Ruth est *rafof*, qui signifie *trembler*. Ruth satisfait Dieu parce qu'elle frémissait, ou tremblait, à Sa Parole. C'est ce que Dieu essaie de faire faire à Son Église, la future épouse de Jésus-Christ. Ésaïe 66 : 2 dit que Dieu regarde l'homme qui a un esprit abattu et qui craint Sa Parole. Lorsque vous lisez la Parole de Dieu, craignez-vous vraiment comme c'était le cas pour Ruth ?

« Boaz lui répondit : On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de ton mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta naissance, pour aller vers un peuple que tu ne connaissais point auparavant » (Ruth 2 : 11). On ne peut pas passer à côté de la vertu dont Ruth faisait preuve. Ruth ne cherchait pas à se faire remarquer de manière moralisatrice. Elle faisait cependant preuve d'un caractère extraordinaire, d'une loyauté hors du commun et d'un altruisme admirable, en consacrant sa vie à prendre soin de sa belle-mère. Elle avait quitté son père, sa mère et son pays natal pour le faire. Les gens savaient exactement ce qu'elle faisait, et ils étaient très impressionnés. Ils savaient qu'elle obéissait à Dieu, et ils parlèrent d'elle à Boaz dans les moindres détails. Il la connaissait parfaitement.

Lorsque nous vivons vertueusement, Dieu en est pleinement conscient—et beaucoup d'autres personnes le sont aussi. Si quelqu'un fait du bon travail, sert l'Église et l'Œuvre, avance et agit, il ne peut pas le cacher. Les bonnes œuvres sont là où les gens peuvent les voir. Non pas que vous *essayiez* de faire en sorte que les gens voient

vos œuvres, mais ils vont les voir dans de nombreux cas. C'est ce qui se passa avec Ruth. Elle est notre exemple.

« Que l'Éternel te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit entière de la part de l'Éternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier ! » (verset 12). Une récompense entière ! Combien de récompenses supplémentaires pourrions-nous recevoir ? Boaz savait que Ruth recevrait une pleine récompense parce qu'elle se donnait à 100 % dans tout ce qu'elle faisait ! Ce que cette femme fit est *extraordinaire*, et c'est bien sûr pour cela que son exemple est canonisé dans la Bible.

Ruth s'engagea *non pas* envers Boaz, mais envers le Dieu vivant !

N'oubliez pas que cette histoire est enregistrée spécifiquement pour nous. Combien Dieu nous bénit si nous nous prosternons contre terre en toute humilité ! Il est extrêmement difficile d'être le genre de personne qui fera tout ce que Dieu veut que nous fassions et qui s'humiliera de quelque manière que ce soit pour Lui obéir ! Mais Ruth le fit et nous montra l'exemple.

Les versets suivants montrent que les bénédictions de Boaz allaient *bien au-delà* de ce que le glaneur moyen trouverait dans un champ déjà moissonné. Il lui permit de manger à sa propre table et donna des instructions à ses ouvriers pour que Ruth reçoive des provisions supplémentaires (versets 14-16). Lorsque vous mettez tout votre cœur à glaner tous les angles, Dieu vous donnera bientôt des bénédictions abondantes provenant de tout le champ !

Cet homme généreux, attentionné et pieux était un type de Jésus-Christ. C'est ainsi qu'Il prend soin de nous et nous bénit. Nous avons tous des épreuves et des tests,

mais quelles bénédictions Dieu met à notre disposition lorsque nous faisons un pas dans la foi et que nous nous *engageons* envers Lui ! Lorsque nous avons l'attitude de Ruth, sa loyauté, son éthique de travail et son humilité, Dieu nous bénit ! Si vous pensez avoir besoin de plus de bénédictions, l'exemple de Ruth vous montre comment les recevoir ! Par-dessus tout, Dieu vous donnera de merveilleuses bénédictions spirituelles en vue de l'édification du caractère même de Dieu.

La plus grande bénédiction de toutes, c'est ce qui arrivera lorsque le jour que la Pentecôte sera accompli ! Il n'y aura qu'une seule Épouse qui servira sur le trône de David avec le Christ, pour toujours ! C'est une récompense entière ! Dieu expose une récompense à ceux qui ont une attitude semblable à celle de Ruth, aujourd'hui, une récompense si entière qu'elle ne sera jamais offerte à personne d'autre, jamais ! Elle est *sans équivalent* dans la Bible ! Mais pouvons-nous la comprendre ? C'est un véritable défi pour le peuple de Dieu que de *saisir* ce que Dieu nous offre—mais nous le pouvons si nous laissons le Saint-Esprit nous diriger et nous guider. Dieu fait tout ce qu'Il peut pour nous inspirer à mener notre vie comme Ruth !

Lorsque Ruth revint à la maison, Naomi fut impressionnée par la générosité dont sa belle-fille avait bénéficié. En apprenant que c'était Boaz qui avait été si généreux avec elle, elle comprit que Dieu avait conduit Ruth vers un parent. Peu après, elle donna à Ruth des instructions pour faire connaître à Boaz sa volonté de l'épouser (Ruth 3 : 1-4).

Ces instructions ont sûrement semblé inhabituelles à Ruth. Mais sa réponse fut remarquable : « Je ferai tout ce que tu as dit » (verset 5).

Était-ce une femme obéissante ? *Tout ce que tu me dis de faire, je le ferai—chaque petit morceau !* Naomi lui demanda de faire quelque chose d'assez audacieux. Si Boaz avait été comme beaucoup de mauvais hommes dans le monde, il aurait vraiment pu profiter d'elle. Mais Naomi savait qu'il ne le ferait pas. Et Ruth lui faisait confiance et savait qu'elle lui disait la vérité. C'était une femme merveilleuse qui fit simplement ce que Naomi lui avait dit de faire. Elle savait que Naomi avait donné toute sa famille à la mort et qu'elle était toujours fidèle à Dieu, et Ruth se sentit très en sécurité en écoutant Naomi pour pouvoir suivre Dieu.

C'est une image de la véritable Église ayant une telle attitude d'obéissance ! *Tout ce que tu me dis de faire, je le ferai ! Tant que je suivrai le Christ à travers les hommes qui le suivent, je le ferai !* Nous devons suivre l'Église de Dieu très attentivement et de près. Quand il y a des dirigeants qui vous conduisent à Dieu, suivez-les. Soyez disposé à suivre. Les véritables ministres de Dieu essaient de vous aider.

Remarquez ce que l'apôtre Paul a écrit dans 2 Corinthiens 11 : 1-2 : « Oh ! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie ! Mais vous, me supportez ! Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure ». Tel est le but du véritable ministre : vous amener au point où vous êtes une vierge pure, prête à épouser le Christ ; vous aider à adopter l'attitude *tout ce que tu me dis de faire, je le ferai*. En fait, Dieu inspire une jalousie à Ses ministres, comme un homme est jaloux de sa femme. Le peuple de Dieu devrait répondre en suivant de tels hommes.

Ruth n'a pas seulement *dit* qu'elle suivrait ses instructions. Remarquez qu'« [e]lle descendit à l'aire, et fit tout ce qu'avait ordonné sa belle-mère » (Ruth 3 : 6).

QUATRE VOUS DEVEZ MONTRER À DIEU QUE VOUS VOULEZ ÉPOUSER LE CHRIST

« Boaz mangea et but, et son cœur était joyeux. Il alla se coucher à l'extrémité d'un tas de gerbes. Ruth vint alors tout doucement, découvrit ses pieds, et se coucha. Au milieu de la nuit, cet homme eut une frayeur ; il se pencha, et voici, une femme était couchée à ses pieds. Il dit : Qui es-tu ? Elle répondit : Je suis Ruth, ta servante ; étends ton aile sur ta servante, car tu as droit de rachat » (Ruth 3 : 7-9).

Pensez à l'attitude de Ruth ici. Elle était profondément serviable et humble, gracieuse et reconnaissante pour les bénédictions de Dieu. Elle appréciait ce que Dieu lui offrait, et elle *alla chercher ce mariage* ! Ruth montra à Boaz qu'elle voulait une telle relation. Elle dut vraiment *aller après* Boaz. Elle dut aller vers lui et se mettre à ses pieds.

Réalisez les parallèles spirituels. Cela ne s'applique pas à un individu ; Ruth représente un corps collectif entier.

Ruth dut vraiment montrer à Boaz qu'elle voulait l'épouser ! Jésus-Christ veut la même chose de nous. Il dit : *Je veux que vous me montriez à quel point vous voulez m'épouser ! Prouvez-le-moi !* De la façon dont le monde le voit, nous allons devoir faire des choses étranges afin de devenir l'Épouse de Jésus-Christ.

Quelle leçon importante Ruth nous enseigne ! Dieu nous dit ici que nous devons vraiment, vraiment vouloir ce mariage ! Il veut que nous lui *montrions* que nous le voulons. Dieu veut *voir* à quel point nous le *voulons* et lui

attachons une grande valeur ! Il veut savoir à quel point nous en sommes reconnaissants ! Il veut que nous Lui montrions notre foi dans notre vie spirituelle. Si nous ne le voulons pas, alors Il ne le veut pas non plus.

Lorsque vous vous engagez dans un mariage physique, s'il s'agit du bon type de mariage, vous le voulez vraiment. Vous vous languissez de ce mariage. Dieu dit : *Qu'en est-il de mon mariage avec vous ? À quel point le désirez-vous ? Et à quel point êtes-vous disposé à m'épouser et à me rester fidèle ? Parce que c'est le genre d'épouse que je vais avoir, et aucune autre.*

Faisons-nous vraiment savoir à Dieu ou au Christ à quel point nous l'aimons ? Il nous arrive à tous de ne pas être à la hauteur parfois. Mais Dieu dit : *Je ne vais pas avoir une épouse qui ne veut pas vraiment le mariage ! S'ils sont tièdes, je vais les recracher de ma bouche !*

Il est certain que le peuple fidèle de Dieu souhaite vraiment ce mariage. Mais nous devons le comprendre plus profondément tout le temps, pour nous assurer que nous avons ce genre de dévouement—sinon comment Dieu peut-Il nous utiliser pour enseigner le monde ? Voyez ce que notre Mari a fait pour nous ! Et maintenant, Il veut savoir ce que nous allons faire pour Lui. Vous devez y engager votre vie.

Il y a des moments où nous devons être audacieux sur certaines choses ; c'est ce que Dieu veut chez Son épouse. Il veut qu'elle soit audacieuse quand c'est légal, licite et juste, et parfois peut-être audacieuse d'une manière qui serait plutôt choquante pour d'autres personnes. Je suis sûr que Boaz était plutôt choqué par ce qui se passait. Mais Ruth était une femme qui s'affirmait dans le bon sens du terme.

Ruth comprit ce que Dieu allait lui donner dans ce mariage. Cela fait la différence dans notre vie. Nous devons faire entrer cette vérité profonde dans notre esprit pour la comprendre ! Cela demande beaucoup de réflexion.

CINQ VOUS DEVEZ ÉDIFIER LA MAISON D'ISRAËL, SPIRITUELLEMENT

Boaz racheta Ruth à un autre parent, plus proche, et put en faire sa femme. Il dit : « Je me suis également *acquis* pour femme Ruth la Moabite, femme de Machlon [son défunt mari] [...] » (Ruth 4 : 10). Boaz *l'a achetée* ! Le peuple de Dieu aujourd'hui a été acheté et payé avec le prix le plus élevé possible—le sacrifice sanglant de Jésus-Christ (1 Corinthiens 6 : 20). Notre vie ne nous appartient pas ! Vous ne vous appartenez pas à vous-même. Vous appartenez à Dieu !

« Tout le peuple qui était à la porte et les anciens dirent : Nous en sommes témoins ! Que l'Éternel rende la femme qui entre dans ta maison semblable à Rachel et à Léa, qui toutes les deux ont bâti la maison d'Israël [...] » (Ruth 4 : 11).

Ruth était une grande femme, et les gens tout autour le savaient et étaient émerveillés. Ils reconnaissaient quelle grande femme elle était, et ils s'appuyèrent sur ce fait. Ils dirent : *Elle peut construire Israël comme Rachel et Léa !*

Il y a quelque chose que Dieu veut nous apprendre ici quant à l'édification. Nous sommes des bâtisseurs ! N'oubliez pas que ce livre est spécifiquement destiné à l'Église de Philadelphie de Dieu.

Lorsque vous lisez l'histoire de Rachel et Léa, vous voyez que Dieu s'adresse spécifiquement à nous

aujourd'hui. Que firent ces deux femmes ? Pourquoi Dieu parle-t-Il de Rachel et de Léa dans ce contexte ? Il s'agit d'un message codé, et Dieu l'a décodé.

Pensez d'abord à Rachel. Dans Genèse 30 : 22-24, nous lisons comment Rachel enfanta Joseph. Joseph était le père de Manassé et d'Éphraïm. Genèse 48 rapporte comment Jacob adopta Manassé et Éphraïm, d'une manière différente de ses autres petits-fils : « [Q]ue l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants ! Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays ! » (verset 16). Les nations qui descendirent de ces deux-là devinrent l'*Israël* prophétique du temps de la fin, qui reçut les promesses du droit d'aînesse. Ces deux nations sont la Grande-Bretagne (Éphraïm) et les États-Unis (Manassé) !

Il y a une raison pour laquelle Dieu a introduit ce sujet dans le livre de Ruth. Où Dieu a-t-Il installé le siège de Son Œuvre du temps de la fin—la seule Œuvre sur Terre qui diffuse le message d'avertissement et d'espoir de Dieu pour l'Israël du temps de la fin et pour le monde ? En Amérique, l'une des nations du droit d'aînesse où Dieu a donné toutes ces bénédictions—la nation qui a le plus de pouvoir depuis qu'Éphraïm (qui était à un moment donné plus grand que Manassé) a disparu de la scène.

Cette Œuvre tente de sauver autant de vies que possible en avertissant les gens du châtimeut à venir. Nous orientons les gens vers le Dieu d'Israël, et leur enseignons la loi de Dieu qui leur permettra de construire leur vie de la bonne manière. Nous *édifions* les membres fidèles de l'Église de Dieu en leur enseignant comment *édifier* leur relation avec Dieu, comment *édifier* des familles fortes, et comment *édifier* des congrégations

stables. Cette Œuvre de Dieu a pour but d'édifier la maison d'Israël, physiquement et spirituellement ! Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour édifier cette Œuvre !

Même si les nations d'Israël rejettent ce message, il constituera toujours un *témoignage* fort contre elles.

Ruth 4 : 11 mentionne également Léa. En quoi cela a-t-il une signification prophétique ?

Léa donna naissance à Lévi, qui devint le père des lévites. Dans une prophétie cruciale du temps de la fin (Malachie 2 : 4-7), Dieu utilise le nom de Lévi pour désigner un homme qui était le père spirituel du ministère de l'Église universelle de Dieu—tout comme Lévi était le père physique des lévites.

Ce rôle prophétique lévitique a été rempli par Herbert W. Armstrong. Dieu a utilisé M. Armstrong pour construire Son ministère. M. Armstrong a été conduit par Dieu à développer un système qui éduquait et préparait les ministres que Dieu choisissait. Il était un père spirituel pour eux—il a soit ordonné les ministres, soit approuvé leurs ordinations. Il a donné l'exemple pour moi et beaucoup d'autres, aujourd'hui.

Cette prophétie le loue pour sa crainte pieuse. M. Armstrong a *tremblé* devant la Parole de Dieu ! Dieu dit que la loi de la vérité était dans sa bouche, et qu'il a détourné du mal *beaucoup d'hommes* ! (verset 6). Dieu lui a révélé Sa loi, et Il a établi la loi à travers cet homme.

Nous devrions chercher la loi à sa bouche ! (verset 7). Il enseignait la loi, et les ministres pouvaient aller à sa bouche et recevoir la loi et l'enseignement de Dieu. Ils pouvaient vraiment obtenir la vérité de lui. Il ne se retenait pas. Allez à sa bouche ! Lisez son autobiographie et apprenez-en plus sur sa vie. Voyez comment Dieu l'a

utilisé. Il est un autre exemple comme celui de Ruth, mais en plus grand !

Dieu appelle cet homme Son messager, afin qu'il donne la loi et nous enseigne le gouvernement de Dieu. Cela est plus important aujourd'hui, comme jamais auparavant, parce que ce Lévi nous a aussi donné la nouvelle pierre du destin ! Cette pierre est un type du trône de David et de Jésus-Christ Lui-même ! Pour avoir un trône de David couronné de succès, il y a besoin d'un roi qui appliquera la loi de Dieu et administrera le gouvernement de Dieu. Maintenant, on a le trône et la loi *ensemble*, et c'est ce qui fait que tout fonctionne ! N'oubliez pas qu'il doit y avoir un « Dieu du roi » ! (Vous pouvez en lire plus à ce sujet dans mon livre *Le nouveau trône de David*.)

M. Armstrong était le messager de Dieu, et dans un sens, il nous a apporté le nouveau trône.

Le peuple fidèle de Dieu aujourd'hui doit faire tout ce qu'il peut pour promouvoir ce que Dieu a fait à travers cet homme. Nous imprimons l'autobiographie de M. Armstrong et la distribuons gratuitement. Nous imprimons et distribuons librement *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, *Le mystère des siècles* et beaucoup de ses autres ouvrages. Combien précieuse est la connaissance que Dieu nous a donnée à travers M. Armstrong ! Nous avons tant à glaner, tant à absorber, et c'est si merveilleux ! Et plus nous apprenons, plus nous sommes inspirés, émus et remués ! Ce sont des bénédictions que Dieu nous a données, et nous voulons glaner tout ce que nous pouvons et le partager avec tous ceux qui le désirent.

Cependant, les Laodicéens font de la loi une occasion de chutes pour les gens (verset 8). Ils n'enseignent pas la loi de Dieu ; ils ont leurs propres idées. Quand on voit à quel point ce monde est malade et tous les événements

terrifiants qui se déroulent sous nos yeux, comment les Laodicéens peuvent-ils encore faire confiance à leur propre nature humaine, méchante, mauvaise et instable ?

Nous avons un travail à faire en Israël. Nous devons construire la maison spirituelle d'Israël—l'Église de Dieu et l'Œuvre de Dieu—de toutes les manières possibles. C'est pour cela que nous sommes là. La Bible est un livre sur Israël et sur le plan de Dieu pour utiliser Israël afin d'apporter le salut au monde entier ! Quel magnifique message, quelle merveilleuse vérité, nous avons l'occasion de transmettre !

Nous devons édifier la maison d'Israël. L'Église ne sera pas grande si nous n'*utilisons* pas la puissance de l'Esprit de Dieu, si nous ne respectons pas la loi de Dieu et si nous ne glanons pas dans les champs que le Christ nous a donnés. Si nous faisons tout ce que nous pouvons pour construire cette Église, les gens ne peuvent que le voir. Si vous faites tout ce que vous pouvez pour construire l'Israël spirituel, cela se verra. Bien sûr, cela aide aussi l'Israël physique, ou les nations d'Israël du temps de la fin.

SIX NOUS DEVONS FAIRE CONNAÎTRE LA PROMESSE DU SCEPTRE ET LA LOI

Léa donna également naissance à Juda. Il fut le père des Juifs, qui reçurent la promesse du sceptre (cela est également expliqué dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*).

Genèse 49 : 1 dit : « Jacob appela ses fils, et dit : Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera *dans la suite des temps* [dans les derniers jours, selon la version *King James*] ». Ici, dans le premier livre

de la Bible, Jacob a fait des prophéties du temps de la fin sur les descendants de ses fils.

Le verset 9 déclare : « Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ? » Eh bien, quelqu'un doit le lever. « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain [*le législateur*, selon la version *King James*] d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo [...] » (verset 10).

Le Christ est le descendant de Juda et de David, qui viendra prendre le sceptre et régner sur ce trône. La promesse du sceptre est finalement accomplie en Jésus-Christ Lui-même—la royauté ultime !

Mais il y a encore une autre façon dont le livre de Ruth est spécifiquement prophétique pour l'ÉPD aujourd'hui : la mention de la mère de Juda, Léa (Ruth 4 : 11), nous indique le changement dans la lignée des rois depuis David jusqu'au Royaume-Uni d'aujourd'hui—jusqu'au trône déplacé vers la propre Église de Dieu aujourd'hui. Nous avons le trône pendant cette dernière étape juste avant le retour de Jésus-Christ sur Terre. Dieu veut que le trône soit spirituellement plus pur que ce qu'il a été, car après tout, le Christ arrive ! Pouvez-vous imaginer qu'Il prenne le trône auprès de gens à l'esprit charnel qui ne savent même pas de quoi il s'agit et qui ne savent rien de Lui ? Il doit avoir des gens, là, qui comprennent le nouveau trône et la nouvelle pierre, afin qu'ils puissent facilement s'identifier à Lui lorsqu'ils commenceront à régner. Les saints qui seront là lorsque Jésus-Christ reviendra ont la nouvelle pierre et le nouveau trône. Nous avons la merveilleuse loi que M. Armstrong a enseignée, et le gouvernement pour s'assurer que cette loi est enseignée correctement.

Réalisez ceci : nous allons avoir beaucoup de choses à enseigner, même aux prophètes et aux apôtres ! Nous avons beaucoup de vérités que Dieu nous a données et qu'ils n'ont jamais entendues ! Avoir cette pierre et ce trône est une énorme responsabilité ! Dieu va commencer à convertir le monde entier—tous ceux qui ont vécu ! C'est ce que le sceptre représente réellement ! Quel plan merveilleux !

La référence à Rachel et Léa concerne en réalité la nouvelle pierre et le nouveau trône. Tout cela est un message codé, et il nous est spécifiquement destiné aujourd'hui. L'Église va épouser le Christ, et nous l'aiderons à enseigner la loi. Tout cela mène directement à notre mariage avec le Messie ! Quel voyage merveilleux et passionnant cela doit être pour quiconque voit vraiment ce qui se passe !

La promesse du droit d'aînesse ne nous offre pas le salut. Mais la promesse du sceptre le fait ! Dieu fit à Abraham une promesse concernant la race (selon laquelle ses descendants deviendraient physiquement de grandes nations) et une promesse concernant la grâce (selon laquelle tous les êtres humains seraient bénis par l'un de ses descendants, Jésus-Christ). Mais bientôt, la promesse de la grâce sera accomplie pour le monde entier ! Elle va sauver la majeure partie de l'humanité ! Comment ? Par le sceptre et la loi enseignés par Jésus-Christ à partir du trône de David. Nous ne devons pas reculer devant la loi de Dieu, qui nous apportera une liberté et une paix réelles : il s'agit de la loi de l'amour, de la joie, du bonheur et de l'épanouissement !

Ruth est un livre sur la royauté—une royauté plus grande que jamais. Cette royauté sera juste à côté de Jésus-Christ, régnant depuis le siège de Jérusalem pour

toujours. C'est la royauté la plus majestueuse qu'il y aura pour les êtres humains !

« Boaz prit Ruth, qui devint sa femme, et il alla vers elle. L'Éternel permit à Ruth de concevoir, et elle enfanta un fils » (Ruth 4 : 13). Qui était ce fils ? « Elles l'appelèrent Obed. Ce fut le père d'Isaï, père de David » (verset 17). Il était le grand-père du roi David !

Le livre de Ruth se termine en soulignant ce point : « Salmon engendra Boaz ; Boaz engendra Obed ; Obed engendra Isaï ; et Isaï engendra David » (versets 21-22). Le mariage de Ruth prépara le terrain pour l'établissement de la maison de David et de tous les rois qui sont descendus de lui, avec comme point culminant le Roi des rois, le Messie, qui est sur le point de revenir !

Comprenez la signification, ici. Ce livre qui contient cette vision glorieuse du mariage du Christ et de l'Église se termine en *ne se concentrant pas* sur ce mariage, comme on pourrait s'y attendre. Il se concentre sur la lignée jusqu'à David. Pourquoi cela ? Les commentaires disent que c'est un *mystère*. C'est vrai : c'est un mystère—pour tous ceux qui sont *en dehors* de la seule et unique Église qui a la clé de la maison de David !

Lorsque vous avez cette clé, quelle que soit la partie de l'histoire que vous regardez, alors, vous voyez l'ensemble du tableau. Sans cette clé, il est impossible de reconnaître le bon contexte. Les gens lisent Ruth et ne voient qu'une petite tranche de l'histoire. Ils ne peuvent pas reconnaître où elle commence ni où elle s'achève. Mais à cette dernière ère de la véritable Église, Dieu a fourni cette merveilleuse *clé* qui ouvre une merveilleuse compréhension ! Nous voyons des détails que même M. Armstrong n'a pas été autorisé à voir. Nous voyons pourquoi Dieu voudrait nous donner cette clé, je pense,

parce que nous voyons la fin du livre de Ruth. Cette clé ouvre *tout* ! (Ésaïe 22 : 22).

Le peuple de Dieu d'aujourd'hui va s'asseoir sur le trône avec Jésus-Christ et gouverner le monde avec Lui en tant qu'Épouse ! Dieu nous donne vraiment des occasions spéciales, tout comme Il le fit pour Ruth lorsqu'elle glanait dans les champs.

Vous ne pouvez pas déverrouiller la pleine signification du livre de Ruth sans la clé de la maison de David. C'est vraiment une clé royale et une merveilleuse occasion, car il s'agit de notre mariage avec Jésus-Christ ! C'est la clé de la maison de David, et, spirituellement, nous sommes de la maison de David ! C'est l'espoir du monde entier !

SEPT NOUS SOMMES LÀ POUR SERVIR LE MONDE

Obed signifie *servir*. Le Christ a dit aux disciples : « [Q]uiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave » (Matthieu 20 : 27). Nous sommes ici-bas pour servir le *monde entier* !

C'est ce que M. Armstrong essayait de faire voir aux Laodicéens ! Mais ils étaient trop égoïstes et trop imbus d'eux-mêmes pour voir ce que faisait Dieu. M. Armstrong a eu toute une bataille pour essayer de leur faire comprendre que nous ne sommes pas là juste pour que nous soyons sauvés.

Nous sommes là pour être prêts à enseigner le monde, à servir le monde, et à donner notre vie pour le monde ! Oui, nous *dirigerons* les gens comme Dieu nous le demande, mais nous allons les servir parce que nous les

aimons. C'est la famille de Dieu, et celui qui les servira le plus sera Dieu le Père.

Nous allons aider Dieu à enseigner le monde entier—et ensuite, à enseigner tous ceux qui ont déjà vécu—et ensuite, à aller dans l'univers et à construire encore et encore ! Nous construirons Israël et l'univers de la même façon dont Dieu nous gouverne avec Sa loi d'amour !

Voilà ce qu'est la Pentecôte : il s'agit de se donner soi-même, de donner au monde—et même de mourir pour le monde s'il le faut—de donner tout ce que l'on a à Dieu pour que cette Œuvre soit accomplie ! C'est ce que nous ferons pour toujours à partir du trône même de David en tant qu'Épouse de Jésus-Christ. Puis, après le Millénium et le Dernier grand jour, nous continuerons à servir dans l'univers pour toute l'éternité—pour toujours et à jamais !

INFORMATION

Pour commander de la littérature de l'Église de Philadelphie de Dieu,
ou pour solliciter la visite de l'un des ministres de Dieu :

ADRESSES POSTALES MONDIALES

ÉTATS-UNIS : Philadelphia Church of God
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083

CANADA : Philadelphia Church of God
P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0

CARAÏBES : Philadelphia Church of God
P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I.

GRANDE-BRETAGNE, EUROPE ET MOYEN-ORIENT :
Philadelphia Church of God, P.O. Box 16945
Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom

AFRIQUE : Philadelphia Church of God
Postnet Box 219, Private Bag X10010, Edenvale, 1610

AUSTRALIE, ÎLES DU PACIFIQUE, INDE ET SRI LANKA :
Philadelphia Church of God
P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia

NOUVELLE-ZÉLANDE : Philadelphia Church of God
P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246

PHILIPPINES : Philadelphia Church of God
P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 2009 Pampanga

AMÉRIQUE LATINE : Philadelphia Church of God, Attn: Spanish
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 United States

AUTRES MOYENS DE NOUS CONTACTER

SITE WEB : laTrompette.fr

LETTRES : lettres@laTrompette.fr

TÉLÉPHONE : +44 178-958-1912 (Europe)

TÉLÉPHONE : +1 905-854-5748 (Canada)

FACEBOOK : facebook.com/laTrompette.fr

TWITTER : [@laTrompette_fr](https://twitter.com/laTrompette_fr)

Last updated on April 17, 2023

FRENCH—Ruth—Becoming the Bride of Christ